

<https://www.amessi.org/deces-sur-ordonnance>



Décès sur Ordonnance

- SCANDALES MEDICAUX-MEDICAMENTEURS



Date de mise en ligne : jeudi 12 novembre 2015

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

Avez-vous parfois le sentiment que vous étiez mieux avant de commencer une nouvelle pilule ?

Environ 9,6 millions d'Américains âgés subissent des effets secondaires négatifs de leurs médicaments chaque année.

Des effets secondaires connus sont traités comme si ils étaient de nouvelles maladies et des médicaments supplémentaires sont prescrits pour traiter les effets secondaires au lieu d'essayer de les prévenir.

Sommaire

- [Plus de deux millions d'Américains sont envoyés à l'hôpital ou gravement blessés par des effets secondaires de chaque année.](#)
- [« Les médicaments mis sur le marché sont, d'une façon ou d'une autre, de la fausse monnaie.](#)
- [Le médecin qui prescrit ne sait pas forcément ce qu'il fait.](#)
- [« Il n'est plus possible de croire les recherches publiées, ni de se fier au jugement de son médecin de famille »](#)
- ["une maladie pour chaque molécule fabriquée."](#)
- [« Ils \(l'industrie pharmaceutique\) vous vendent des médicaments dangereux pour gagner de l'argent. Rien d'autre. Si vous pensez que l'industrie pharmaceutique met des médicaments sur le marché pour vous aider - vous vous trompez lourdement ! »](#)
- [« Quand un crime a entraîné la mort de nombreuses personnes, nous devrions le considérer comme un CRIME CONTRE L'HUMANITE.](#)
- [LA TOXICOMANIE AUX BETA-BLOQUANTS : LES DANGERS](#)
- [Les médicaments bêta-bloquant sont maintenant considérés comme dangereux pour la santé publique](#)
- [Les Bêta-bloquants provoquent le diabète](#)
- [Les dangers des Bêta-bloquants](#)
- [Les bêta-bloquant peuvent provoqué de l'hypertension artérielle d'origine médicamenteuse](#)
- [Qu'est-ce que le bêta-bloquant ?](#)
- [Les \$\beta\$ -bloquants peuvent être à l'origine de divers effets indésirables :](#)
- [les bêta-bloquant provoquent de la dépression](#)
- [beta-bloquant : impuissance, diabète](#)
- [DYSFONCTIONS SEXUELLES](#)
- [beta-boquant : definition](#)
- [Les bêta-bloquants utilisés en chirurgie cardiaque augmentent les morts du taux d'un tiers](#)
- [antihypertenseurs et grave déficience mentale](#)
- [Antihypertenseurs et impuissance](#)
- [antihypertenseurs](#)
- [ANTIHYPERTENSEURS, HYPOTENSEUR](#)
- [Qu'y a-t-il de commun entre le Prozac, l'alcool, le Valium, la cocaïne, le Ritalin, la nicotine, le café et la marijuana ?](#)

- [Le principe du sevrage est le même pour toutes les drogues médicales](#)
- [psychotrope : définition et classification](#)
- [L'ABUS DE MÉDICAMENTS DÉLIVRÉS SUR ORDONNANCE VA DÉPASSER LA CONSOMMATION DE DROGUES ILLICITES](#)
- [WORSTPILLS : L'information sur les médicaments qui peut vous sauver la vie.](#)
- [LA MEILLEUR INFORMATION MONDIALE.](#)
- [Non Aux Benzodiazépines, somnifères...](#)
- [antidépresseur](#)
- [les pilules qui tuent : antidépresseurs, somnifères, benzodiazépines...](#)
- [antihistaminiques : phénothiazines](#)
- [critiques des médecins et de la médecine. Médecins ou dealers ?](#)
- [akathisie](#)
- [effexor activiste](#)
- [anti-cholestérol : l'escroquerie](#)
- [psychotrope ou catastrophe ?](#)
- [Les maladies induites par les médecins](#)
- [Quelle est l'étendue territoriale du problème des effets indésirables ?](#)
- [Chaque année, plus de 9,6 millions d'effets indésirables se produisent chez les anciens Américains.](#)
- [12 LES EFFETS INDESIRABLES :](#)
- [L'homme développe le parkinsonisme du fait des antipsychotiques prescrits pour « le syndrome du côlon irritable »](#)
- [L'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies \(OFDT\) propose la définition suivante pour le terme « drogues » :](#)
- [Des études cliniques biaisées](#)
- [les essais cliniques sont bidons](#)

Table des matières

- [Plus de deux millions d'Américains sont envoyés à l'hôpital ou gravement blessés par des effets secondaires de chaque année.](#)
- [« Les médicaments mis sur le marché sont, d'une façon ou d'une autre, de la fausse monnaie.](#)
- [Le médecin qui prescrit ne sait pas forcément ce qu'il fait.](#)
- [« Il n'est plus possible de croire les recherches publiées, ni de se fier au jugement de son médecin de famille »](#)
- ["une maladie pour chaque molécule fabriquée."](#)
- [« Ils \(l'industrie pharmaceutique\) vous vendent des médicaments dangereux pour gagner de l'argent. Rien d'autre. Si vous pensez que l'industrie pharmaceutique met des médicaments sur le marché pour vous aider - vous vous trompez lourdement ! »](#)
- [« Quand un crime a entraîné la mort de nombreuses personnes, nous devrions le considérer comme un CRIME CONTRE L'HUMANITE.](#)
- [LA TOXICOMANIE AUX BETA-BLOQUANTS : LES DANGERS](#)
- [Les médicaments bêta-bloquant sont maintenant considérés comme dangereux pour la santé publique](#)
- [Les Bêta-bloquants provoquent le diabète](#)
- [Les dangers des Bêta-bloquants](#)
- [Les bêta-bloquant peuvent provoqué de l'hypertension artérielle d'origine médicamenteuse](#)
- [Qu'est-ce que le bêta-bloquant ?](#)
- [Les \$\beta\$ -bloquants peuvent être à l'origine de divers effets indésirables :](#)
- [les bêta-bloquant provoquent de la dépression](#)
- [beta-bloquant : impuissance, diabète](#)
- [DYSFONCTIONS SEXUELLES](#)

- [beta-boquant : definition](#)
- [Les bêta-bloquants utilisés en chirurgie cardiaque augmentent les morts du taux d'un tiers](#)
- [antihypertenseurs et grave déficience mentale](#)
- [Antihypertenseurs et impuissance](#)
- [antihypertenseurs](#)
- [ANTIHYPERTENSEURS, HYPOTENSEUR](#)
- [Qu'y a-t-il de commun entre le Prozac, l'alcool, le Valium, la cocaïne, le Ritalin, la nicotine, le café et la marijuana ?](#)
- [Le principe du sevrage est le même pour toutes les drogues médicales](#)
- [psychotrope : définition et classification](#)
- [L'ABUS DE MÉDICAMENTS DÉLIVRÉS SUR ORDONNANCE VA DÉPASSER LA CONSOMMATION DE DROGUES ILLICITES](#)
- [WORSTPILLS : L'information sur les médicaments qui peut vous sauver la vie.](#)
- [LA MEILLEUR INFORMATION MONDIALE.](#)
- [Non Aux Benzodiazépines, somnifères...](#)
- [antidépresseur](#)
- [les pilules qui tuent : antidépresseurs, somnifères, benzodiazépines...](#)
- [antihistaminiques : phénothiazines](#)
- [critiques des médecins et de la médecine. Médecins ou dealers ?](#)
- [akathisie](#)
- [effexor activiste](#)
- [anti-cholestérol : l'escroquerie](#)
- [psychotrope ou catastrophe ?](#)
- [Les maladies induites par les médecins](#)
- [Quelle est l'étendue territoriale du problème des effets indésirables ?](#)
- [Chaque année, plus de 9.6 millions d'effets indésirables se produisent chez les anciens Américains.](#)
- [12 LES EFFETS INDESIRABLES :](#)
- [L'homme développe le parkinsonisme du fait des antipsychotiques prescrits pour « le syndrome du côlon irritable »](#)
- [L'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies \(OFDT\) propose la définition suivante pour le terme « drogues » :](#)
- [Des études cliniques biaisées](#)
- [les essais cliniques sont bidons](#)

>

Plus de deux millions d'Américains sont envoyés à l'hôpital ou gravement blessés par des effets secondaires de chaque année.

En fait, avec plus de 100.000 décès chaque année, les réactions indésirables aux médicaments sont une des principales causes de décès aux États-Unis - et bon nombre de ces cas sont évitables !

« Les médicaments mis sur le marché sont, d'une façon ou d'une autre, de la fausse monnaie.

Le médecin qui prescrit ne sait pas

forcément ce qu'il fait.

La raison ?

Les décideurs du système de santé se laissent en grand nombre corrompre par les groupes pharmaceutiques ». Pour Marcia Angell, médecin et ancienne membre de la rédaction en chef du New England Journal of Medicine,

« Il n'est plus possible de croire les recherches publiées, ni de se fier au jugement de son médecin de famille »

"une maladie pour chaque molécule fabriquée."

« les essais cliniques réalisés par l'industrie sont biaisés, truqués, mensongers, masquant les dangers, amplifiant les effets positifs »

professeur Philippe Even

[rouge]« L'une des lois tacites de la médecine moderne est de prescrire rapidement un nouveau médicament avant que tous ses effets secondaires apparaissent à la surface »

« Ils (l'industrie pharmaceutique) vous vendent des médicaments dangereux pour gagner de l'argent. Rien d'autre. Si vous pensez que l'industrie pharmaceutique met des médicaments sur le marché pour vous aider - vous vous trompez lourdement ! »

« Nous pourrions sans grande difficulté supprimer 95% des dépenses liées aux médicaments, et nous aurions même une population en meilleure santé. »

« Quand un crime a entraîné la mort de nombreuses personnes, nous devrions le considérer comme un CRIME CONTRE L'HUMANITE.

Que des centaines ou des milliers de personnes soient tuées à des fins de gains personnels par les armes ou par les pilules ne doit faire aucune différence pour notre perception du méfait »[/rouge]

professeur Peter C. Gøtzsch

LA TOXICOMANIE AUX BETA-BLOQUANTS

: LES DANGERS

Les bêta-bloquants ne doivent pas être utilisés pour traiter l'hypertension artérielle, sauf dans quelques cas particuliers. Ils recommandent que les bêta-bloquants ne devraient plus être utilisés couramment,

Les médicaments bêta-bloquant sont maintenant considérés comme dangereux pour la santé publique

De nouvelles preuves montrant que les médicaments bêta-bloquants augmentent le risque des patients d'AVC, de crises cardiaques et le diabète a conduit à 2 millions de Britanniques a arrêté cette drogue pour le traitement de la pression artérielle.

Les Bêta-bloquants provoquent le diabète

Les bêta-bloquants, des médicaments pour traiter l'hypertension artérielle peut augmenter le risque de développer un diabète de 50 pour cent

Les dangers des Bêta-bloquants

vertiges, faiblesse, problèmes de respiration, insomnie, nausées, crampes abdominales, la perte de la libido et la dépression, cholestérol, diabète, hypertension iatrogène

Les bêta-bloquant peuvent provoqué de l'hypertension artérielle d'origine médicamenteuse

Qu'est-ce que le bêta-bloquant ?

Molécules synthétiques bloquant une partie des effets des catécholamines (noradrénaline, adrénaline, dopamine etc...), elles ont une tendance à ralentir le rythme cardiaque et à faire baisser la pression artérielle ce qui explique leur utilisation comme antihypertenseur et protecteur cardiaque.

Les β -bloquants peuvent être à l'origine de divers effets indésirables :

[rouge]L'insuffisance cardiaque est une contre-indication relative à l'utilisation des β -bloqueurs.[/rouge] augmentation

des triglycérides ; augmentation du cholestérol et des VLDL (very low density lipoproteins) ; majoration de l'hypoglycémie chez les diabétiques. risque majoré de développer un diabète de type II chez les hypertendus traités pendant plusieurs années par β -bloqueurs.

les bêta-bloquant provoquent de la dépression

,dépression et idées suicidaires induites par les médicaments

beta-bloquant : impuissance, diabète

Un des effets secondaires des bêta-bloquant qui est le plus pénible pour les hommes est la dysfonction érectile ou impuissance. Risque accru de développer un diabète de type 2

DYSFONCTIONS SEXUELLES

les antihypertenseurs, en particulier les bêta-bloquants et les diurétiques

dépression iatrogène induite par β -bloquants (surtout les lipophiles)

fibromyalgie due aux betabloquants. Les bêtabloquants, susceptibles d'aggraver les troubles de la glycolyse (et de déclencher une FM) sont à éviter.

syndrome de sevrage aux betabloquants

étude : utilisation des bêta-bloquants

les bêta-bloquants, lorsqu'ils sont utilisés sur une base régulière, peut entraîner une dépendance physique.

pharmacorama, liste et definition

Antagonistes des récepteurs adrénergiques bêta ou bêta-bloquants

beta-boquant : definition

bloque l'action des médiateurs du système adrénergique tels l'adrénaline.

Bêta-bloquants : informations sur les médicaments Les bêta-bloquants [pindolol (Visken) et le propranolol (Inderal, InnoPran)] ne doit pas être pris avec les phénothiazines (neuroleptiques)

Bêtabloquants :Traitement troubles anxieux,

Bloquent les récepteurs bêta-adrénergiques pour empêcher l'activité fonctionnelle de l'adrénaline et de la noradrénaline

Les bêta-bloquants utilisés en chirurgie cardiaque augmentent les morts du taux d'un tiers

Le propranolol peut causer la perte de mémoire

La dépression psychiatrique est associée avec des bêta-bloquants, en particulier les plus lipophiles, les bêta-bloquants non sélectifs, comme le propranolol. Il existe un risque de syndrome de sevrage à l'arrêt d'un traitement chronique par β -bloquants caractérisé par une augmentation de la fréquence cardiaque, de la pression artérielle et un risque d'arythmie ou d'ischémie myocardique.

Ceci est lié à un effet des β -bloquants sur la densité des récepteurs β -adrénergiques postsynaptiques, qui conduit à un état d'hypersensibilité de ces récepteurs, avec une réponse hyperadrénergique au stress en cas de retrait brutal du médicament

[rouge] Afin d'être en conformité avec la loi française : Nous vous signalons que vous ne devez tenir aucun compte de tout ce qui est dit dans ce blog. En cas de maladie, vous devez consulter un médecin et vous conformer à ses prescriptions.[/rouge]

antihypertenseurs et grave déficience mentale

grave déficience mentale (perte de mémoire, démence) : 14% sont induit par les médicaments contre une pression artérielle élevée

Antihypertenseurs et impuissance

Presque toutes les classes d'antihypertenseurs entraînent des troubles de l'érection. C'est le cas des bêtabloquants, mais aussi des diurétiques (qui augmentent l'excrétion d'urine), comme par exemple le Lasilix® (furosémide)

antihypertenseurs

l'arrêt brutal peut entraîner un syndrome de sevrage

ANTIHYPERTENSEURS, HYPOTENSEUR

Scandale autour d'un médicament vedette contre l'hypertension

Ce médicament est commercialisé par Novartis sous le nom de [vert olive]TAREG[/vert olive] en France et de Diovan pour des pays comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ou le Japon.

Les drogues, la défonce, les psychotropes, les médicaments et la dépendance :

[rouge]« Les pires ravages attribués à la drogue ne passent pas l'action véreuse d'un dealer propriétaire d'un coin de rue, mais par celle d'un vénérable médecin lové dans son cabinet »[/rouge]

Qu'y a-t-il de commun entre le Prozac, l'alcool, le Valium, la cocaïne, le Ritalin, la nicotine, le café et la marijuana ?

En d'autres termes, aucune caractéristique chimique ne peut distinguer entre un psychotrope appelé « drogue » et un autre appelé « médicament » par le professeur David Cohen

Sevrage des drogues médicales :

Le principe du sevrage est le même pour toutes les drogues médicales

psychotrope : définition et classification

[rouge]Ces produits, autrefois appelés « drogues », correspondaient aux médicaments d'aujourd'hui[/rouge]

L'ABUS DE MÉDICAMENTS DÉLIVRÉS SUR ORDONNANCE VA DÉPASSER LA CONSOMMATION DE DROGUES ILLICITES

[rouge]« ce que les usagers ne savent pas c'est que l'abus de médicaments sur ordonnance peut être plus dangereux que l'abus de drogues fabriquées illicitement. » M. Emafo Président de l'OICS (ORGANE INTERNATIONAL DE CONTRÔLE DES STUPÉFIANTS).[/rouge]

[rouge]

WORSTPILLS : L'information sur les médicaments qui peut vous sauver la vie.

[/rouge]

LA MEILLEUR INFORMATION MONDIALE.

Public citizen, organisation d'intérêt public sans but lucratif. Nos médecins et pharmaciens analysent les données

propres de la FDA. Notre conseil : NE PAS EMPLOYER 214 médicaments comprenant :

Non Aux Benzodiazépines, somnifères...

[rouge]« Il est plus difficile de sevrer les personnes des benzodiazépines que de l'héroïne. » professeur m Lader (1999)[/rouge]

antidépresseur

:Les dangers de la toxicomanie aux antidépresseurs
neuroleptiques cachés, neuroleptiques

« Nous croyons qu'une pratique plus rationnelle de la psychiatrie éliminerait l'usage d'une médication si dangereuse. »

les pilules qui tuent :antidépresseurs, somnifères, benzodiazépines...

antihistaminiques : phénothiazines

Les dangers de la toxicomanie aux antihistaminiques
La dépression iatrogène (provoquée par le médecin)
La dépression et les médicaments

critiques des médecins et de la médecine. Médecins ou dealers ?

les syndromes prolongés de sevrage aux psychotropes, benzodiazépines, antidépresseurs, neuroleptiques...

akathisie

la torture chimique médicale

effexor activiste

: information sur l'effexor :

Les dangers des psychotropes :
fibromyalgie iatrogène (provoquée par le médecin)

anti-cholestérol : l'escroquerie

Le cholestérol n'est pas à l'origine des maladies cardiovasculaires !

Neuroleptiques cachés : épronizine, donormyl, noctran, théralène, vastarel, nozinan, phénergan, carbamates
[rouge]danger[/rouge]
Dangereuse lenteur du rythme cardiaque avec le propranolol chez le sujet âgé .

Cas :

Shara, a 60 ans, assistant à un de seniors centre, a commencé le propranolol (Inderal, Inderal LA) pour traiter son hypertension artérielle. Malheureusement, son médecin ne s'est pas rendu compte que la dose de ce médicament parfois utile [rouge]doit être réduite chez les adultes plus âgés[/rouge], et la dose prescrite, elle a été trop élevée pour elle.

Deux jours après, elle a commencé à prendre de la drogue, elle a commencé à se sentir très faible. L'effet secondaire était si mauvaise que le troisième jour sur le médicament, elle est allée à la salle d'urgence d'un hôpital, où son pouls était de 36 battements par minute.

Ce faible taux dangereusement bien expliqué sa faiblesse. La drogue a été arrêté, et la fréquence cardiaque de Shara est revenue à la normale. Ensuite, une faible dose d'un médicament a été prescrit et ne produit pas d'effets secondaires.

psychotrope ou catastrophe ?

Les maladies induites par les médecins

Maladies induite par les médicaments (et surtout par les distributeurs)
Reactions ? Quelle est l'étendue territoriale du problème des effets indésirables ?
Exemples spécifiques de patients avec des drogues les maladies induites

Quelle est l'étendue territoriale du problème des effets indésirables ?

Chaque année, plus de 9,6 millions d'effets indésirables se produisent chez les anciens Américains.

Une étude a révélé que 37 pour cent des effets indésirables chez les personnes âgées n'ont pas été signalés au médecin, sans doute parce que les patients ne se rendent pas compte que les réactions ont été dues à ce médicament.

Ce n'est pas très surprenant compte tenu du fait que la plupart des médecins avouer ne pas expliquer les effets négatifs possibles à leurs patients

1/ Nous avons fondé la suite des estimations nationales sur le bien-mené des études, principalement aux Etats-Unis :

Chaque année, dans les hôpitaux seulement, on compte 28000 cas de la vie en danger de toxicité cardiaque effets indésirables de la digoxine, le plus communément utilisé, de la digitaline (médicaments qui régulent la vitesse et la force des battements cardiaques) chez les personnes âgées.

2/ Depuis que de nombreux de 40% ou plus de ces gens utilisent ce médicament inutilement bon nombre de ces blessures sont évitables.

Chaque année, 41000 personnes âgées sont hospitalisées et 3300 de ces décès-d'ulcères causés par les AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens, généralement pour le traitement de l'arthrite).

3 / Des milliers de jeunes adultes sont hospitalisés.

Au moins 16000 blessures dues à des accidents automobiles chaque année impliquant des conducteurs âgés sont attribuables à l'utilisation de substances psychoactives, en particulier les benzodiazépines et les antidépresseurs tricycliques

4/ drogues psychoactives sont ceux qui ont une incidence sur l'esprit ou le comportement.

Chaque année, 32000 personnes âgées souffrent de fractures de la hanche due à la drogue induit tombe, entraînant plus de 1500 morts.

5, 6/ Dans une étude, les principales catégories de médicaments responsable de la chute conduisant à de fractures de la hanche ont été somnifères et les tranquillisants mineurs (30%), antipsychotiques (52%), et les antidépresseurs (17%). Toutes ces catégories de médicaments sont souvent prescrits inutilement, en particulier chez les personnes âgées.

Environ 163000 Américains âgés souffrent d'une grave déficience mentale (perte de mémoire, démence) soit causée ou aggravée par la drogue.

7, 8 / Dans une étude dans l'État de Washington, dans 46% des patients de la drogue induit mentale, le problème était mineurs causés par les tranquillisants ou des somnifères, dans 14%, par des drogues contre la pression artérielle élevée et dans 11%, par antipsychotiques.

Deux millions d'Américains âgés ou dépendants sont à risque de dépendance à l'égard du mineur tranquillisants ou des somnifères parce qu'ils ont utilisé tous les jours pendant au moins une année, même s'il n'existe pas de preuve acceptable que les tranquillisants sont efficaces pendant plus de quatre mois, et les chambres à coucher pilules pour plus de 30 jours.

9/ Drug-induced dyskinésie tardive a développé dans 73000 personnes âgées, cette condition est le plus grave et commune à des effets indésirables des médicaments antipsychotiques, et il est souvent irréversible.

Dyskinésie tardive se caractérise par des mouvements involontaires du visage, les bras et les jambes.

Environ 80% des personnes âgées recevant des médicaments antipsychotiques n'ont pas de schizophrénie ou d'autres conditions qui justifient l'utilisation de ces médicaments puissants, tant de ces patients ont de graves effets secondaires de médicaments qui sont prescrits de façon inappropriée.

10 / dans ce cas 61000 personnes âgées sont également dues à l'utilisation de médicaments antipsychotiques tels que l'halopéridol (Haldol), la chlorpromazine (THORAZINE), de la thioridazine (MELLARIL), trifluopérazine (STELAZINE), et fluphenazine (PROLIXIN). Il existe d'autres parkinsonisme - inciter les drogues, comme le métoclopramide (REGLAN), prochlorpérazine (COMPAZINE), et la prométhazine (PHENERGAN), prescrit pour des problèmes gastro-intestinaux.

11/ LE PARKINSON : Un grave problème existe parce que les deux médecins et les patients ne se rendent pas compte que pratiquement tout symptôme chez les personnes âgées et beaucoup de jeunes adultes peut être causée ou aggravée par la drogue.

12 LES EFFETS INDESIRABLES :

Certains médecins et les patients du principe que ce sont en fait des réactions indésirables aux médicaments sont tout simplement des signes de vieillissement . En conséquence, de nombreux effets indésirables graves sont totalement négligés ou non reconnus jusqu'à ce qu'ils aient causé des dommages significatifs.

Les médicaments responsables des plus graves effets indésirables chez les personnes âgées sont les tranquillisants, somnifères et autres affectant l'esprit drogues ; médicaments cardiovasculaires comme l'hypertension artérielle médicaments, de la digoxine, et médicaments pour troubles du rythme cardiaque,

13/ Les médicaments pour traiter les problèmes intestinaux .

Réactions mentales des effets indésirables des médicaments : la dépression, des hallucinations, confusion, délire, perte de mémoire, altération de la pensée

Système nerveux : Adverse Drug Reactions : parkinsonisme, des mouvements involontaires du visage, des bras, des jambes (dyskinésie tardive), dysfonctionnement sexuel

Des effets indésirables des médicaments gastro-intestinaux indésirables : perte d'appétit, la constipation

Les problèmes urinaires : difficulté à uriner, des fuites d'urine

Étourdissements permanent avec parfois pour conséquence des fractures de la hanche

Exemples spécifiques de patients avec des maladies induites par les médicaments :

Femme à domicile en raison d'une mauvaise prescription de drogues pour le coeur :

Liz, 54 ans, a eu un médicament prescrit pour le coeur : amiodarone (Cordarone) pour traiter une affection cardiaque. Elle n'a pas été dit que le médicament n'a pas été approuvé par la FDA pour son état.

La notice du médicament mentionne des nausées et des étourdissements comme des effets indésirables, mais pas de toxicité pulmonaire

Elle est maintenant dépendante d'une citerne d'oxygène pour respirer et ne possède pas la force pour tenir sa propre maison.

L'homme développe le parkinsonisme du fait des antipsychotiques prescrits pour « le syndrome du colon irritable »

Larry a été en bonne santé à 58 ans souffrant de diarrhée l'homme croit être malade en raison du « syndrome du côlon irritable. » Il a reçu trifluopérazine (STELAZINE), un antipsychotique puissant, afin de »calmer" son tractus intestinal.

STELAZINE n'est pas encore approuvé pour traiter ces problèmes de santé. Six mois après le début de STELAZINE , Larry développe des symptome graves de Parkinson, une affection neurologique caractérisée par des tremblements, des mouvements limités, rigidité et instabilité posturale. Pour corriger cette situation, Larry a commencé sur la L-dopa (également connu sous le nom de la lévodopa), un médicament pour traiter la maladie de Parkinson. Vraisemblablement, le médecin ne s'est pas rendu compte le parkinsonisme a été induit par le médicament et la STELAZINE s'est poursuivie

Depuis sept ans, Larry a pris ces deux médicaments jusqu'à ce qu'il voit un spécialiste de la maladie de Parkinson. Le spécialiste reconnu la véritable cause de son problème, stopper la STELAZINE, et se retirer peu à peu de la L-dopa sur une période de six mois. Depuis .les troubles graves,de parkinsonisme se sont désactivés et complètement déçagés.

Le même spécialiste de la maladie de Parkinson qui « guéri » Larry de parkinsonisme induit par la drogue ,vu dans tout juste trois ans, 38 autres patients à la drogue induit parkinsonisme et 28 de la drogue-induite dyskinésie tardive, un syndrome de mouvements involontaires.

[rouge]Aucun de ces patients étaient psychotiques, l'une des conditions pour lesquelles les médicaments antipsychotiques sont approuvés. [/rouge]

Au contraire, les raisons les plus courantes d'utilisation des inducteurs de drogues du parkinsonisme étaient l'anxiété chronique et troubles gastro-intestinaux.

[rouge]Le plus souvent coupable (dans 19 de ces 39 patients) a été le REGLAN, généralement prescrit pour les brûlures d'estomac ou de nausées et de vomissements. Les médecins prescrivent souvent des REGLAN avant d'essayer d'autres plus conservateurs et plus sûres.[/rouge]

D'autres médicaments qui introduit le parkinsonisme inclus le rochlorpérazine (COMPAZINE), l'halopéridol (Haldol) et la chlorpromazine (THORAZINE)

14./[rouge] Le saviez-vous ?[/rouge] Drug-induced parkinsonisme

[rouge]Chaque année, 61000 personnes âgées développent la Drug-induced parkinsonisme. Au moins 80 pour cent d'entre eux, à l'instar de Larry, n'aurait jamais dû être mis sur les médicaments provoquant la parkinsonisme, en premier lieu.[/rouge]

Aussi, comme dans la situation de Larry, une grande partie de ces personnes ont les médecins qui pensent que leurs patients étaient atteints déjà de parkinson

Le problème est double. Les médecins ne parviennent pas à croire que l'état est causé par un médicament comme STELAZINE ou d'autres drogues comme le métoclopramide (REGLAN), prochlorpérazine (COMPAZINE) ou la prométhazine (PHENERGAN). Puis ils ajoutent un deuxième médicament pour traiter la maladie qui a effectivement été causé par le premier médicament.

[rouge]La confusion et les hallucinations causées par les drogues contre l'ulcère :[/rouge]

Leticia a écrit au Public Citizen au sujet de son père de 80-ans, en disant qu'elle avait à maintes reprises demandé à son médecin quant à l'éventuel rôle de la drogue pour soigner l'ulcère de son père étant source de confusion et d'hallucinations avant le médecin ne l'ait écouté.

Son père avait essayé trois médicaments différents - la cimétidine (Tagamet), la ranitidine (ZANTAC) et la famotidine

(PEPCID) - pour ses ulcères, et chacun d'entre eux avait causé ces effets secondaires. Lorsque le médecin est passé finalement le père de Leticia prescrit un antiacide - l'hydroxyde d'aluminium et d'hydroxyde de magnésium (Maalox) - son esprit était complètement vidé, il était son ancien soi-même. A présent il n'est plus, confus et ne souffre plus d'hallucinations.

[rouge]Une femme développe une maladie mentale réversible à cause de tranquillisants[/rouge] :La première fois Sally 79-ans a vu son beau-fils médecin, après plusieurs mois, il a noté qu'elle avait subi de graves atteintes importantes de l'esprit. Elle était confuse et, pour la première fois de sa vie, n'a pas réussi à équilibrer ses conséquences financières. Quand il a remis en question, elle a été en mesure de se rappeler que son problème a commencé au moment où elle a été mis sur le tranquillisant lorazépam (Ativan). Une fois ce lien ayant été établi, le médicament a été lentement abandonné et le handicap mental a disparu.

L'homme a accident automobile après une dose de tranquillisant :

Ben, 64 ans, devait avoir une biopsie faite à un hôpital local, un matin. Le médecin lui a donné un échantillon gratuit d'un tranquillisant, l'alprazolam (Xanax), à prendre une heure environ avant la procédure afin qu'il soit assoupli pour la biopsie.

Ben n'a pas été informé qu'il ne doit pas utiliser le médicament s'il allait conduire. Pendant la conduite à l'hôpital pour la biopsie, il a noirci. La voiture est passé au-dessus une clôture provoquant 6000 \$ de dommages, mais heureusement Ben est indemne.

Le rythme cardiaque est dangereusement lent avec le propranolol utilisé chez les personnes âgées :

Shara, une femme de 60 ans, assistant à un des centres séniors, a été lancé sur le propranolol (Inderal, Inderal LA) pour traiter son hypertension artérielle.

Malheureusement, son médecin ne s'est pas rendu compte que la dose de ce médicament parfois utile doit être réduite chez les personnes âgées, la dose prescrit était trop élevée pour elle.

Deux jours après, elle a commencé à prendre le médicament, elle a commencé à se sentir très faible. L'effet secondaire était si mauvais que le troisième jour elle se rend à une salle d'urgence de l'hôpital, où son pouls était de 36 battements par minute. Ce faible taux dangereux a expliqué pleinement sa faiblesse. Le médicament a été arrêté, la fréquence cardiaque de Shara est revenue à la normale. Plus tard, une faible dose d'un autre médicament a été prescrit et ne produit pas d'effets secondaires

Un enfant meurt du médicament prescrit pour Deficit Hyperactivity Disorder de l'attention :

Jamal, un enfant brillant de 7 ans, à qui l'on a prescrit un antidépresseur, l'imipramine (Tofranil), pour traiter « l'Attention Deficit Hyperactivity Disorder ». Ses parents n'ont pas eu des informations précises sur la drogue prise. En conséquence, ils ne savaient pas que la drogue pouvait mettre la vie en danger à cause des irrégularités des battements cardiaques (arythmies appelé), que la dose prescrite à Jamal était trop élevée et [rouge]que les tremblements et convulsions que Jamal a commencé à avoir effectivement étaient dus à des effets secondaires du Tofranil. Le traitement avec le médicament a été poursuivi, et un jour, à l'école, il s'est effondré et est mort d'une arythmie..[/rouge] Si ses parents avaient été suffisamment mis en garde contre ce médicament, Jamal serait peut-être encore en vie aujourd'hui.

Poor prescription est souvent la cause des symptômes

L'Organisation mondiale de la santé, en examinant le problème des effets secondaires chez les personnes âgées, a fait état de certains principes applicables aux personnes de tous âges :

[rouge]Très souvent, l'histoire et l'examen clinique des patients avec des effets secondaires révèlent qu'aucune indication n'est valable pour justifier une infraction de drogues présentes dans l'organisme ... Les effets indésirables

peuvent dans une large mesure, être évités chez les personnes âgées par le choix de médicaments sûrs et efficaces et son application thérapeutique en prescrivant des principes, comme en commençant par une petite dose, en observant le patient fréquemment, et d'éviter les trop polypharmacie [l'utilisation de plusieurs médicaments à en même temps] [/rouge]

15/.En d'autres termes, les patients qui souffrent de réactions indésirables aux médicaments sont très souvent victimes de la drogue qu'ils n'auraient pas dû être prise de manière que la première place.

En 1992, une étude publiée dans les soins médicaux examiné prescriptions donné que des gens ont été déchargées d'un hôpital communautaire. L'accent a été mis sur les qui ont été prescrit de trois ou plus de médicaments pour traiter les maladies chroniques

16.Les résultats de cette étude sont tout à fait préoccupante, tant en ce qu'ils disent de l'ordre des médecins les pratiques de prescription et à titre de preuve des dommages potentiels que ces pratiques de prescription peut faire pour les personnes âgées. Sur les 236 personnes étudiées :

81 pour cent avaient un ou plusieurs problèmes de prescription avec les prescriptions qu'ils ont été données, y compris les médicaments inappropriés, les doses ou le programme ;

60 pour cent a été accordée une ou plusieurs ordonnances pour un médicament qui a été un choix inapproprié de la thérapie, car elle était soit « moins de médicaments optimale compte tenu du diagnostic du patient" ou il n'y avait pas de mention à cet effet ;

50 pour cent ont reçu soit trop élevé ou trop faible dose du médicament ;

44 pour cent des patients ont reçu une combinaison de médicaments qui peuvent entraîner des interactions médicamenteuses néfastes ;

20 pour cent ont reçu des médicaments inutilement double emploi avec l'effet thérapeutique d'une autre drogue qu'ils prennent.

Heureusement, un pharmacien conseil impliqués dans la prise en charge de plus de la moitié de la population a été en mesure de réduire les risques pour les patients en formulant des recommandations aux médecins prescripteurs.

Disponible sur le site Web sont des listes des plus commune de drogue induit des effets néfastes ainsi que les médicaments qui peuvent provoquer chez eux. Dans la case ci-dessous sont quelques-uns des symptômes qui, même s'ils sont souvent causés par la drogue, sont les types de problèmes que vous, ou de nombreux médecins pourraient premier attribut simplement à « vieillir » ou « se nerveux » au lieu de à un médicament.

Les effets indésirables qui peuvent être causés par les médicaments ?

Le médicament-maladie induite listes sur ce site doivent être utilisés par les patients qui ont toute une gamme de problèmes de santé (ou par les médecins) afin de découvrir les médicaments, en particulier ceux qu'ils utilisent ou envisagent d'utiliser, peut provoquer des effets indésirables réactions. Les listes sont compilées à partir de diverses sources.

Bien que certains de ces effets indésirables se produisent le plus souvent chez les personnes âgées, chacun d'entre eux ont également été documentée chez les jeunes gens, bien que parfois pas aussi souvent.

Des effets indésirables des médicaments :

[rouge]Exemples de noms de marque :

Depression :Accutane, Advil, Catapres, Cipro, Dalmane, Factive, Inderal, Naprosyn, Norpace, Pepcid, Reglan, Tagamet, Talwin, Ultracet, Valium, Xanax, Zantac
Accutane, Advil, Catapres, Cipro, Dalmane, Factive, Inderal, Naprosyn, Norpace, Pepcid, Reglan, Tagamet, Talwin, Ultracet, Valium, Xanax, Zantac[/rouge]

Psychoses / hallucinations :

[rouge]Aldomet, Benadryl, Catapres, Celebrex, Cipro, Dexatrim, Elavil, Halcion, Inderal, Lanoxin, Procanbid, Sonata, Tagamet, Ultracet, Valium, Vioxx
Aldomet, Benadryl, Catapres, Celebrex, Cipro, Dexatrim, Elavil, Halcion, Inderal, Lanoxin, Procanbid, Sonate, Tagamet, Ultracet, le Valium, le Vioxx[/rouge]

Confusion/ delirium Confusion / délire :

[rouge]Amaryl, Ambien, Benadryl, Catapres, Cipro, Compazine, Diabeta, Diabinese, Dymelor, Elavil, Mellaril, Sinemet, Tagamet, Valium, Xanax, Zantac
Amaryl, Ambien, Benadryl, Catapres, Cipro, Compazine, Diabeta, Diabinese, Dymelor, Elavil, Mellaril, Sinemet, Tagamet, Valium, Xanax, Zantac[/rouge]

Démence :

[rouge]Aldomet, Inderal, Maxzide, Mellaril, Regroton, Restoril, Ser-Ap-Es, Tagamet, Valium, Xanax, Zantac
Aldomet, Inderal, Maxzide, Mellaril, Regroton, Restoril, Ser-Ap-Es, Tagamet, Valium, Xanax, Zantac[/rouge]

Insomnie :

[rouge]Sudafed, Synthroid, Theo-24 Avelox, Floxin, Inderal, Lasix, Mevacor, Nicorette, Sudafed, Synthroid, Theo-24[/rouge]

Parkinsonisme :

[rouge]Abilify, Aldomet, Asendin, Cardizem, Compazine, Elavil, Geodon, Haldol, Mellaril, Prozac, Reglan, Regroton, Risperdal, Thorazine
Abilify, Aldomet, Asendin, Cardizem, Compazine, Elavil, Geodon, Haldol, Mellaril, le Prozac, Reglan, Regroton, Risperdal, Thorazine[/rouge]

Dyskinésie tardive :

[rouge]Abilify, Asendin, Buspar, Compazine, Geodon, Haldol, Mellaril, Risperdal, Thorazine, Wellbutrin, Zyban, Zyprexa
Abilify, Asendin, Buspar, Compazine, Geodon, Haldol, Mellaril, Risperdal, Thorazine, Wellbutrin, Zyban, Zyprexa[/rouge]

Vertiges de s'arrêter :

*Abilify, Calan SR, Cardizem CD, Cardura, Catapres, Compazine, Elavil, Geodon, Haldol, Hytrin, Inderal, Isordil, Lasix, Minipress, Nitro-Bid, Prinivil, Procardia, Sonata, Tenormin, Valium, Xanax
Abilify, Calan SR, Cardizem CD, Cardura, Catapres, Compazine, Elavil, Geodon, Haldol, Hytrin, Inderal, Isordil, Lasix, MINIPRESS, Nitro-Bid, Prinivil, Procardia, Sonate, Tenormin, Valium, [rouge]Xanax[/rouge]*

Fracture de la hanche :

[rouge]Ambien, Celexa, Compazine, Dalmane, Elavil, Haldol, Isordil, Lexapro, Navane, Nembutal, Prozac, Restoril, Sinequan, Valium, Xanax
Ambien, Celexa, Compazine, Dalmane, Elavil, Haldol, Isordil, Lexapro, Navane, Nembutal, Prozac, Restoril, Sinequan, Valium, Xanax[/rouge]

Accidents Automobile :

[rouge]Ambien, Asendin, Ativan, Celexa, Elavil, Lexapro, Norpramin, Pamelor, Paxil, Prozac, Sinequan, Tofranil, Valium, Xanax, Zolofit
Ambien, Asendin, Ativan, Celexa, Elavil, Lexapro, Norpramin, Pamelor, Paxil, Prozac, Sinequan, Tofranil, Valium, Xanax, Zolofit[/rouge]

Sexual [rouge][rouge]dysfunction[/rouge][rouge] La dysfonction sexuelle :

[rouge]Abilify, Calan SR, Geodon, Lopid, Lopressor, Norpace, Pepcid, Proscar, Prozac, Sarafem, Tagamet, Tegretol, Transderm-Scop, Zantac Abilify, SR Calan, Geodon, Lopid, Lopressor, Norpace, Pepcid, Proscar, le Prozac, Sarafem, Tagamet, Tegretol, Transderm-Scop, Zantac[/rouge]

Perte d'appétit, des nausées, des vomissements :

[rouge]Advil, Avelox, Daypro, Demerol, EES, Feldene, Feosol, K-Lor, Lanoxin, Levaquin, Relafen, Sumycin, Theo-24, Ultracet, Ultram Advil, Avelox, Daypro, Demerol, SEE, Feldene, Feosol, K-Lor, Lanoxin, Levaquin, Relafen, Sumycin, Theo-24, Ultracet, Ultram[/rouge]

Douleurs abdominales, ulcères, hémorragies gastro-intestinales :

[rouge]Advil, Anaprox, Celebrex, Cortone, Daypro, Decadron, Feldene, Indocin, Motrin, Relafen, Somophyllin, Theo-24, Ultracet, Vioxx, Zithromax Advil, Anaprox, Celebrex, Cortone, Daypro, Decadron, Feldene, Indocin, Motrin, Relafen, Somophyllin, Theo-24, Ultracet, le Vioxx, Zithromax[/rouge]

Constipation :

[rouge]Amphojel, Benadryl, Caltrate, Cogentin, Inderal, Lotronex, Maalox, Talwin, Tylenol Tylox, Ultram, Urised Amphojel, Benadryl, Caltrate, Cogentin, Inderal, Lotronex, Maalox, Talwin, Tylenol Tylox, Ultram, Urised[/rouge]

Diarrhées :

[rouge]Aciphex, Aldomet, Avelox, Cipro, Dulcolax, Maalox, Phillips' Milk of Magnesia, Nexium, Peri-Colace, Precose, Prilosec, Sporanox, Sumycin, Zelnorm Aciphex, Aldomet, Avelox, Cipro, Dulcolax, Maalox, Phillips « Lait de Magnésie, Nexium, Peri-Colace, Precose, Prilosec, Sporanox, Sumycin, Zelnorm[/rouge]

Toxicité pulmonaire :

[rouge]Cordarone, Feldene, Inderal, Prinivil, Tegretol, Vasotec, Visken Cordarone, Feldene, Inderal, Prinivil, Tegretol, Vasotec, Visken[/rouge]

Blocage des urine :

[rouge]Antivert, Artane, Benadryl, Bentyl, Compazine, Duragesic, Elavil, Felbatol, Haldol, Sinequan, Tavist, Ultram, Zyban Antivert, Artane, Benadryl, Bentyl, Compazine, Duragesic, Elavil, Felbatol, Haldol, Sinequan, Tavist, Ultram, Zyban[/rouge]

Les fuites d'urine :

[rouge]Aricept, Celexa, Esidrix, Hytrin, Inderal, Lasix, Lexapro, Lithobid, Minipress, Neurontin, Paxil, Restoril, Tenormin, Valium, Xanax, Zaroxolyn, Ziac, Zolofit Aricept, Celexa, Esidrix, Hytrin, Inderal, Lasix, Lexapro, Lithobid, MINIPRESS, Neurontin, Paxil, Restoril, Tenormin, Valium, Xanax, ZAROXOLYN, Ziac, Zolofit[/rouge]

médicaments... et hypertension par le professeur EVEN philippe :

« Il y a 30 ans, vous étiez hypertendu quand vous aviez plus de 17, puis 16, puis 15, puis 13, aujourd'hui même 12,5 ans.. »

Ref/Philippe Even et l'industrie pharmaceutique par RegisDanse

beta-bloquant :un tranquillisant, un psychotrope, une drogue psychiatrique

Les autres tranquillisants

- Les bêta-bloquants,- Le buspirone
Si un médicament provoque des effets de sevrage déplaisants, certains usagers en deviendront inévitablement

physiquement dépendants.

En effet, cette conclusion est inhérente à la définition de dépendance physique. Selon le World Task Force, un groupe de travail qui s'est penché sur les sédatifs hypnotiques, « la dépendance physique se définit comme l'apparition de symptômes spécifiques lorsque la médication est brusquement interrompue ».

Le service de glossaire pharmacologique en ligne de l'Université de Boston affirme que la dépendance « se caractérise par la nécessité de maintenir la prise de médicament afin d'éviter l'apparition de symptômes de sevrage incommodants ou dangereux ».

Et un rapport récent publié dans le New England Journal of Medicine le confirme : « L'utilisation du terme « dépendance physique » implique qu'un syndrome de sevrage se produira après l'arrêt d'un remède psychiatrique. »

« En d'autres termes, aucune caractéristique chimique ne peut distinguer entre un psychotrope appelé « drogue » et un autre appelé « médicament »

Ref /professeur david Cohen ?professeur Guilhème Pérodea

L'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) propose la définition suivante pour le terme « drogues » :

« produit psychoactif naturel ou synthétique, utilisé par une personne en vue de modifier son état de conscience ou d'améliorer ses performances, ayant un potentiel d'usage nocif, d'abus ou de dépendance et dont l'usage peut être légal ou non ».

« Depuis des temps immémoriaux, les hommes ont utilisé des produits naturels à des fins médicales. Ces produits, autrefois appelés »drogues« , correspondaient aux médicaments d'aujourd'hui et, jusqu'au 19^e siècle, étaient vendus chez »le droguiste« puis chez »l'apothicaire« . »

Médicaments pouvant causer une dépression :

Dépression et idées suicidaires induites par des médicaments /

Plusieurs médicaments de diverses classes ont été associés à la survenue de dépression et/ou d'idées suicidaires. La suspicion qu'un médicament puisse être à l'origine d'une dépression et/ou d'idées suicidaires, ne repose souvent que sur des notifications de cas ; des études cliniques démontrant un lien causal sont cependant parfois disponibles. Chez un patient en particulier, il est toutefois difficile de prouver un lien causal : il s'agit en effet souvent de patients qui, en raison de leur affection sous-jacente, présentent un risque de développer une dépression et/ou des idées suicidaires.

Les médicaments suivants peuvent provoquer une dépression et/ou des idées suicidaires :

Antidépresseurs. [rouge]Des données indiquent que les antidépresseurs peuvent provoquer, chez les enfants et les adolescents, des idées suicidaires et de l'automutilation ; de plus, leur efficacité (à l'exception peut-être de la fluoxétine) dans cette tranche d'âge n'est pas suffisamment prouvée. De même, chez l'adulte, un risque accru d'idées suicidaires ne peut être exclu pour aucun antidépresseur/[rouge]

Antiépileptiques. [rouge]Une analyse effectuée par la FDA, portant sur environ 200 études contrôlées par placebo avec 11 antiépileptiques, a montré avec les antiépileptiques une incidence deux fois plus élevée d'idées suicidaires (0,43% versus 0.22%) ; cette augmentation était perceptible dès la première semaine du traitement[/rouge]

[rouge]**Atomoxetine** ,chez des enfants et des adolescents atteints d'ADHD

Benzodiazépines , administrées à des patients dépressifs, peuvent en raison de leur effet désinhibiteur conduire au suicide.[/rouge]

Interférons , en particulier l'interféron alpha.Isotretinoïne

Mefloquine], surtout à des doses élevées, telles que celles utilisées dans le traitement de la malaria.

Montelukast. Il s'agit d'un avertissement précoce de la FDA, dans lequel la FDA elle même souligne que le lien de causalité doit encore être examiné

Rimonabant [

Varénicline. Avec ce médicament utilisé pour faciliter l'arrêt du tabagisme plusieurs notifications de cas ont été rapportées depuis sa commercialisation.

Divers : antiandrogènes (p.ex. acétate de cyprotérone, flutamide), ²-bloquants (surtout les lipophiles), cinnarizine, flunarizine, méthyldopa et agonistes dopaminergiques, progestatifs.

Médicaments pouvant causer une dépression

[rouge]Tranquillisants et sédatifs, Antihistaminiques,, Bêta bloquants, Thérapies hormonales, Corticostéroïdes, Chimiothérapie, Relaxants musculaires Coupes-faim, Antipsychotiques, Amphétamines[/rouge]

[rouge]Antidépresseurs :

inhibiteurs de la monoamine-oxydase, tricycliques

Antihistaminiques

Anti-inflammatoires non stéroïdiens

Bêtabloquants

Bromocriptine

Carbamazépine et autres traitements inducteurs du cytochrome (rifampicine, phénytoïne, phénobarbital, millepertuis)

Ciclosporine

Contraceptifs oraux

Corticothérapie

Disulfirame (Antabus®)

Ergotamine

Érythropoïétine

Produits anesthésiants : kétamine, desflurane

Stéroïdes anabolisants

Sumatriptan

Sympathomimétiques : lévodopa, décongestionnants nasaux (phénylpropanolamine, éphédrine, phényléphrine), anorexigènes (Dexamine®), collyres (Visine®)

Tramadol

Vasopressine[/rouge]

Bêtabloquants :À quoi servent ces médicaments ?

Les bêtabloquants servent à traiter l'hypertension artérielle, l'insuffisance cardiaque, les arythmies cardiaques (battements irréguliers) et les douleurs thoraciques (angine). Ils sont parfois utilisés pour prévenir de nouvelles crises cardiaques chez des personnes qui en ont déjà subi une, pour traiter les tremblements causés par une glande thyroïde hyperactive ainsi que l'anxiété ou les migraines.

Comment agissent ces médicaments ?

Le mot **bêtabloquant** est l'abréviation des médicaments bloqueurs bêta-adrénergique. Les bêtabloquants bloquent la réaction des récepteurs nerveux bêta. Ils ralentissent le rythme cardiaque et diminuent la tension artérielle afin de réduire la charge de travail imposée au coeur

[rouge]« Le vioxx a tué 60 000 personnes et provoqué 140 000 crises cardiaques. »

« Les neuroleptiques atypiques comme Zyprexa tuent quelques 62000 personnes par an dans des utilisations non approuvées. »

« AVANDIA® : 83.000 accidents cardiaques aux USA, »[/rouge]

...antidépresseur, anti cholesterol, agreal, thalidomide, benzodiazépines, maladie nosocomiale, roaccutane, médiateur, agréal, zyban...

« **la médecine moderne est devenue à présent la source primordiale des maladies.** »

« **La France détient le record du monde pour les décès dus aux médicaments,** »

« Il y a plus de 2 millions d'hospitalisations et 180.000 décès chaque année aux États-Unis uniquement due à des réactions indésirables aux médicaments »

« Au cours des 10 dernières années, il a été estimé que la médecine a blessé 191 millions d'Américains et tués plus de 8 millions - plus de la totalité des pertes américaines à l'ensemble de nos guerres mondiales combinées »

« La personne qui a le plus de probabilité de vous tuer n'est pas un parent ou un ami ou un agresseur ou un cambrioleur ou un conducteur ivre. **La personne qui risque le plus probablement de vous tuer est votre docteur.** »

« Une médecine répugnante »

« je considère le médecin qui pratique la médecine moderne comme le plus grand danger pour la santé. »

« les gens seraient en bien meilleure santé si la médecine moderne disparaissait à 90% »

« Le médecin, qui était une fois notre agent guérisseur, est devenu aujourd'hui celui qui nous rend malade. »

Pour Marcia Angell, médecin et ancienne membre de la rédaction en chef du New England journal of Medecine,

« Il n'est plus possible de croire les recherches publiées, ni de se fier au jugement de son médecin de famille »

"Les médicaments mis sur le marché sont, d'une façon ou d'une autre, de la fausse monnaie. Le médecin qui prescrit ne sait pas forcément ce qu'il fait.

La raison ? Les décideurs du système de santé se laissent en grand nombre corrompre par les groupes pharmaceutiques« . »cette situation est aussi bien vraie aux Etats Unis qu'en France.« »la médecine tue les gens, les médicaments les empoisonnent« »l'intérêt des patients n'a aucune importance"

docteur Ghislaine Lanctôt extrait de : la mafia médicale

Le premier article est sur le syndrome pré-hypertensif, crée de toute pièce pour élargir le marché du médicament antihypertenseur et qui peut être combattu par une baisse de la consommation du sel contenu dans les

aliments fabriqués par l'industrie agroalimentaire.

Aujourd'hui,

nous sommes confrontés à une montée en puissance de l'industrie pharmaceutique qui prétend dicter et définir le pathologique et le normal en se substituant au pouvoir médical et à la science, avec un objectif plutôt commercial que de santé publique et scientifique. La médicalisation à outrance produit des situations ubuesques caractérisées par des solutions médicamenteuses avec des coûts énormes, au lieu d'opter par des solutions préventives, largement moins coûteuses.

Un exemple criant est le syndrome pré-hypertensif, dont la stratégie actuelle de l'industrie pharmaceutique est de faire tout dans son pouvoir pour arriver à convaincre le corps médical du bien fondé du traitement médicamenteux de ce syndrome. La prévalence de la pré-hypertension artérielle (définie par des valeurs de pression artérielle systolique comprise entre 120

et 139 mmHg et/ou pression artérielle diastolique comprise entre 80 et 89 mmHg) dans la population est énorme (50 à 60%) et si un comité d'expert décide de traiter ce syndrome sur certaines conditions, le nombre de sujets à traiter sera multiplié par 3 ou 4.

Actuellement, le coût du traitement médicamenteux de l'hypertension artérielle (pression artérielle systolique égale ou supérieure à 140 mm Hg et/ou une pression artérielle diastolique égale ou supérieure à 90 mm Hg, mesurées au cabinet médical par un sphygmomanomètre de préférence à mercure et confirmées au minimum par deux mesures par consultation, au cours de trois consultations successives) est de plus de 4 milliards d'euros par an.

Cette dépense risque d'augmenter considérablement avec un surcoût de 8 à 12 milliards d'euros. Quel système d'assurance maladie fondée sur la solidarité pourra faire face à ces dépenses ?

[rouge]Face à l'option tout médicament, il y a une autre option reléguée aux oubliettes : la prévention par une diminution de la consommation de sel.[/rouge]

Ref /

La vérité sur l'industrie médicale MENTEUSE par Gwen Olsen (ex cadre pharma)
Fraude scientifique ! Gwen Olsen balance le morceau par Wakeup-
le site de Gwen Olsen

hypertension iatrogène (provoquée par les médecins), Hypertension artérielle : Il est ironique qu'un trouble fréquent puisse aussi être causé par d'autres médicaments.

Cependant, il est vrai qu'il existe de nombreuses ordonnances qui provoquent une augmentation de la pression artérielle.

Certains médicaments courants pour la fibromyalgie ainsi que médicaments anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS ou non-stéroïdiens anti-inflammatoires non stéroïdiens) et des corticostéroïdes peuvent causer l'hypertension. L'hypertension artérielle non traitée peut conduire à une foule d'autres problèmes, [rouge]tels que l'arrêt cardiaque, l'accident vasculaire cérébral et l'insuffisance rénale.[/rouge]

Maladie cardiaque : Des médicaments usuels tuent des patients

Une nouvelle recherche a permis de découvrir que des médicaments usuels utilisés suite à une attaque cardiaque pourraient provoquer la mort chez certains patients

[rouge]La recherche effectuée par des scientifiques du Denver VA Medical Center indique que de combiner la pompe inhibitrice de proton (PPI) au médicament Plavix (clopidogrel) augmente les risques de mort subite de 30%.[/rouge] Les pompes PPI sont prescrites pour réduire la production d'acide et les problèmes d'estomac qui

lorsqu'utilisées seules ne semblent pas causer de problèmes. Mais la réaction lorsque utilisée avec le clopidogrel semble être fatale et ne devrait être prescrite seulement lorsque les patients ont un historique d'estomacs qui saignent.les médicaments parmi les premières causes d'AVC et de maladies cardiovasculaires [rouge]« *Si vous espérez améliorer votre espérance de vie en prenant un médicament contre le cholestérol, un autre contre l'hypertension, un autre contre le diabète, en débouchant vos artères avec des stents, vous vous trompez et vous allez découvrir pourquoi.* » [/rouge]

Ref / Prévention de l'infarctus et de l'AVC (LIVRE) par delorgeril
accident vasculaire cérébral et accident cardio-vasculaire sur ordonnances

Une liste des très nombreux médicaments pouvant provoquer des AVC ou des accidents cardio-vasculaires

(les médicaments qui induisent la démence : un crime parfait) Repenser les drogues psychiatriques : Un guide pour le consentement éclairé, a souligné le besoin urgent pour les sociétés et les systèmes de soins de santé à reconnaître la nocivité inutile de médicaments psychiatriques, et pour protéger les droits de ceux qui veulent des soins sans drogue .

En misant sur ce même thème, d'origine médicamenteuse démence : un crime parfait présente une analyse méthodique des données scientifiques et épidémiologiques qui confirme les médicaments psychotropes comme une cause de lésions cérébrales et de décès prématurés.

Espérons que ces publications seront utilisées par les profanes, les cliniciens, les avocats et les décideurs politiques à améliorer la qualité et l'intégrité des soins de santé, et de sauvegarder le droit fondamental de tous les patients pour éviter des lésions corporelles injustifiées - en particulier, lorsque ce dommage survient dans la forme de désinformation, frauduleux, et / ou coercitives (involontaire) de soins médicaux.

les antidépresseurs - maintenant les médicaments les plus couramment prescrits pendant la grossesse - alors même que les preuves s'accumulent que ces médicaments provoquent des défauts de naissance, le double du taux de fausses couches, et causer un handicap mental chez les enfants nés de mères qui ont été les prendre.

L'espérance de vie aux Etats-Unis, le pays qui consomme le plus de la dernière des médicaments vitaux est en baisse rapide par rapport au reste du monde[rouge]. Pour les maladies comme la schizophrénie, nous faisons maintenant 10 fois pire en termes d'espérance de vie que nous l'étions il ya 100 ans.[/rouge]

Anatomie d'une épidémie enquête sur un mystère médical : Pourquoi le nombre d'adultes et d'enfants handicapés par la maladie mentale explosé au cours des cinquante dernières années ?

Il ya maintenant plus de quatre millions de personnes aux Etats-Unis qui reçoivent un chèque du gouvernement d'invalidité en raison d'une maladie mentale, et le nombre continue à monter en flèche. Chaque jour, 850 adultes et 250 enfants atteints d'une maladie mentale sont ajoutés aux rouleaux d'invalidité du gouvernement. Qu'est-ce qui se passe ?

Menace sur nos neurones

Alzheimer, parkinson, sclérose en plaques, autisme... Pourquoi le nombre de personnes atteintes d'une maladie neurodégénérative explose-t-il, et pour quelles raisons les malades sont-ils de plus en plus jeunes ?

Ce livre révèle que ces maladies se préparent déjà dans le ventre des mères, devenues malgré elles des « mamans neurotoxiques ». Ensuite, tout au long de la vie, nos neurones sont exposés à un cocktail d'agressions capable de diminuer irréversiblement les fonctions de notre cerveau. Ces substances parfaitement identifiées et documentées par les scientifiques, pourraient être bannies de notre environnement si une véritable politique de prévention était menée.

Au moment où ce type de maladie a été déclaré "cause nationale" en France, l'enquête événement de Marie Grosman et Roger Lenglet accuse : malgré les connaissances scientifiques la prévention est gravement négligée.

Etudes et investigations rigoureuses à l'appui, les auteurs démontent le mécanisme d'un "effet d'aubaine" ignoble en faveur de l'industrie pharmaceutique et proposent des solutions face à cette crise sanitaire.

Médicaments Meurtriers et Crime Organisé : comment Big Pharma a corrompu la Santé. Corruption systématique : L'essentiel de l'ouvrage de Peter est consacré à la mise en valeur du fait que l'industrie pharmaceutique a systématiquement corrompu la science en amplifiant les bénéfices et en minimisant les méfaits de ses médicaments. En tant qu'épidémiologiste, ses énormes connaissances et sa passion du détail qui en ont fait un leader mondial dans la critique des études cliniques, Peter est ici sur un terrain très solide. Son nom s'ajoute à celui de nombreux autres, y compris d'anciens éditeurs du New England Journal of Medicine qui ont dénoncé cette corruption. Il montre aussi comment l'industrie a acheté des médecins, des universitaires, des revues, des organismes professionnels, des associations de patients, des départements universitaires, des journalistes, des organismes de régulation, et des politiciens. Ce sont les méthodes mêmes de la mafia.

Le livre ne permet pas aux médecins ni aux universitaires d'éviter le blâme. En effet, on pourrait faire valoir que les compagnies pharmaceutiques font ce qu'on attend d'elles pour maximaliser les rendements financiers des actionnaires, mais les médecins et les universitaires sont censés avoir une vocation plus élevée.

Les lois qui obligent les entreprises à déclarer les sommes qu'elles payent aux médecins montrent que de très nombreux médecins sont redevables à l'industrie du médicament, et que beaucoup reçoivent des sommes d'argent pour conseiller les entreprises ou pour donner des conférences en leur nom. Il est difficile d'échapper à la conclusion que ces « leaders d'opinion » sont achetés. Ce sont les « mercenaires » de l'industrie.

Et comme avec la mafia, malheur à quiconque dénonce ou apporte des preuves qui ne sont pas favorables à l'industrie.Il n'est donc pas tout à fait fantaisiste de comparer l'industrie du médicament à la mafia...

bad pharma

Les médicaments sont testés par les gens qui les fabriquent, dans des essais cliniques mal conçus menés sur un petit nombre de patients non-représentatifs, et analysés en utilisant des techniques qui sont biaisées, de manière à exagérer les bienfaits des traitements. C'est sans surprise que ces études produisent des résultats qui favorisent le produit testé. Quand les essais cliniques ne donnent pas les résultats escomptés, les données sont cachées des médecins et des patients ce qui laisse une image distordue de la réalité. Ces faits distordus sont communiqués de manière biaisée par des régulateurs et des éditeurs de journaux scientifiques qui sont en conflit d'intérêts, tout comme les associations de patients et les universités. Le résultat est que dans la plupart des cas, nous n'avons aucune idée du traitement qui est le plus efficace.

Big Pharma, une industrie toute-puissante qui joue avec notre santé

"Or les médicaments sont aussi des substances dangereuses, à manier avec précaution. Il y a bien sûr les scandales récents qui ont secoué la France.

[rouge]L'affaire du Mediator n'est nullement une exception, elle est plutôt la règle : on assiste depuis une vingtaine d'années à une avalanche de scandales pharmaceutiques à travers le monde, pour la plupart bien plus graves que celui du Mediator et impliquant quasiment tous les grands laboratoires mondiaux. Étrangement, ces affaires retentissantes n'ont pratiquement pas eu d'écho en France. Sans doute a-t-on considéré qu'il s'agissait de problèmes qui ne nous concernaient pas, un peu comme le fameux nuage de Tchernobyl.[/rouge]

Pourtant, les entreprises impliquées sont des multinationales implantées sur notre territoire comme sur le reste de la planète et leurs médicaments étaient (ou sont encore) commercialisés également en France. À l'ère de la mondialisation, les molécules circulent aussi librement que le pétrole ou les courriels."...

On ne peut plus dire qu'il s'agit de cas isolés de corruption , de quelques « méchants » qu'il suffirait de mettre en prison. Les experts, les scientifiques, les médecins, les politiciens, tous ces gens font simplement leur travail - ils sont même, dans leur grande majorité, bienveillants et de bonne foi. Ce que révèlent les scandales, par leur répétition même, c'est justement cela : la banalité du mal pharmaceutique, son caractère systémique, industriel.

Il y a quelque chose de pourri au royaume de Médecine , comme il est dit dans Hamlet. Nous le sentons tous obscurément, mais nous hésitons à nous l'avouer. Nous voulons continuer à croire que la médecine est « basée sur des preuves », comme on nous le répète tout le temps, que nos médecins sont vigilants et bien informés, que les agences sanitaires ne permettront plus qu'on nous vende des médicaments inutiles et dangereux.

Nous voulons continuer à croire en la médecine, car elle a été porteuse depuis la révolution thérapeutique de la fin du XIXe de tous nos espoirs en une vie longue et sans douleur. Mais cette médecine que nous avons connue n'existe plus.

Comme on va le lire dans ce livre, les « preuves » sur lesquelles on se fonde pour nous prescrire des médicaments sont couramment biaisées. Les risques sont cachés par les laboratoires . Les médecins reçoivent leur formation et leurs informations de l'industrie pharmaceutique. Les agences sanitaires approuvent de façon désinvolte des médicaments totalement inefficaces, tout en protégeant le « secret commercial » des données négatives fournies par les firmes. À tous les niveaux, le profit des industries passe AVANT l'intérêt des patients.

Le livre noir du médicament

Les antidépresseurs de la famille du Prozac peuvent-ils provoquer les mêmes effets secondaires que le Mediator sur le coeur et les poumons ? [...] Un pharmacologue de l'Inserm nous avoue ne pas avoir de données de pharmacovigilance pouvant indiquer des effets secondaires similaires, mais il nous confie que les deux médicaments ont les mêmes mécanismes. Il était donc, selon lui, absurde de prescrire du Mediator à quelqu'un qui prenait du Prozac car les doses ne pouvaient que se cumuler. Le site de la pharmacovigilance européenne révèle que des nouveau-nés dont les mères ont pris du Prozac développent la même maladie que les patients ayant absorbé du Mediator ou de l'Isoméride : l'hypertension artérielle pulmonaire. L'Agence européenne du médicament se contente toutefois de conseiller aux mères de signaler à leur sage-femme qu'elles prennent un ISRS [inhibiteurs sélectifs de la recapture de sérotonine : classe d'antidépresseurs de type Prozac]. L'Agence estime que le Prozac multiplie par deux le risque de malformation cardiaque chez le nouveau-né. Au lieu de déconseiller formellement la molécule aux femmes enceintes, elle leur suggère simplement d'en parler à leur médecin qui décidera de la suite du traitement. L'Agence ajoute : « Le mécanisme est inconnu. »

[rouge]**COMMENT EMPECHER VOTRE DOCTEUR DE VOUS TUER ****** [/rouge] (anglais uniquement) du docteur Vernon Coleman

« La personne qui a le plus de probabilité de vous tuer n'est pas un parent ou un ami ou un agresseur ou un cambrioleur ou un conducteur ivre. La personne qui risque le plus probablement de vous tuer est votre docteur. »

La mafia pharmaceutique et agroalimentaire docteur louis de Brouwer

La médecine moderne est gérée par une oligarchie puissante issue des grands groupes chimico-pharmaceutiques qui parviennent à conditionner les choix des gouvernements, des politiques et des institutions de la santé grâce à de prodigieux moyens financiers

La nouvelle dictature médico-scientifique sylvie Simon****

« N'oubliez jamais que tout ce qu'a fait Hitler en Allemagne était légal » Martin Luther King Jr

Némésis Médicale. L'expropriation De La Santé.

la médecine est le premier vrai danger pour la santé.

L'envers de la pilule J.-Claude St-Onge^{**}**

on apprend que tout médicament comporte des risques, qu'une étude effectuée au Québec a révélé que 52 % des prescriptions par ordonnance sont risquées

La vérité sur les compagnies pharmaceutiques : Comment elles nous trompent et comment les contrecarrer du dr Marcia Angell

Des millions de personnes normales ont ainsi été amenées à croire qu'elles souffrent de pathologies inexistantes et exagérées, telles « la préhypertension », « le désordre d'anxiété généralisée », « le syndrome prémenstruel dysphorique »...

Votre santé n'intéresse que vous

Si vous êtes malade un jour, tout le monde s'intéressera à votre maladie, mais votre santé n'intéresse que vous. Ce livre fait le bilan de notre système de santé actuel, où le médecin ne connaît plus le malade car il est devenu un simple vendeur de médicaments. Il dénonce le lavage de cerveaux organisé par les instances de santé et les médias sous la pression des laboratoires, le dépistage systématique qui ne rapporte, la plupart du temps, qu'à ceux qui « dépistent » et l'abus de médicaments qui suppriment les symptômes et non les maladies. Il aborde la notion de « terrain » et propose de réconcilier la médecine avec le vécu sensible des personnes, de refuser de céder à la peur qui contribue à la défaillance de notre système immunitaire et de savoir qu'il existe des méthodes naturelles qui ont fait leurs preuves depuis des lustres, mais qui restent interdites car elles menacent la santé financière des laboratoires et la pérennité de leur dictature.

Mort sur ordonnance

De nos jours, le principal problème lié aux drogues, aux États-Unis par exemple, ce n'est pas la consommation de drogues illégales, mais celle de drogues parfaitement légales, les médicaments. Plus de deux millions de personnes sont hospitalisées chaque année uniquement en raison d'effets indésirables des médicaments et que 180 000 en meurent. Quand une agence de réglementation des aliments et des médicaments autorise la vente d'un médicament grand public, plus de la moitié des effets graves qu'il entraîne restent inconnus.

La Main dans le sac - Médecine + affaires = danger pour la santé

Le Dr Jerome Kassirer propose un regard inquiétant sur les pots-de-vin que des médecins acceptent des géants de l'industrie pharmaceutique et d'autres fournisseurs. Il fait valoir que les milliards déversés par l'industrie ont détraqué la boussole morale de plusieurs médecins, et que ces combines ont miné la qualité des soins que nous prodiguons au jour le jour les médecins et les institutions qui avaient toute notre confiance. Bourré de véritables histoires d'horreurs, ce livre met en lumière les manigances financières entre les grosses compagnies qui fabriquent les médicaments et les médecins qui les prescrivent.

big pharma de jacky Law

comment les sociétés pharmaceutiques font des milliards de dollars par persuader les gens qu'ils ont besoin de leurs traitements. Est-ce l'abus réel de la drogue ?

Guide critique des médicaments de l'âme de professeur David Cohen

ANTIDEPRESSEUR ; LITHIUM ; MALADE ; MÉDICAMENT ; MENTAL ; NEUROLEPTIQUE ; PSYCHOPHARMACOLOGIE ; PSYCHOTROPE ; SEVRAGE ; SOMNIFERE ; STIMULANT ; TRANQUILLISANT ; USAGE

L'intox : Quelques vérités sur vos médicaments

L'auteur prend le risque de dénoncer les pratiques frauduleuses de l'industrie pharmaceutique qui nous cache les effets indésirables de nombreux médicaments. En France, des effets secondaires tels qu'hépatite, infarctus, cancer,

méningite, impuissance, avortement sont volontairement occultés ! ...

Amérique dupé : La vérité sur les antidépresseurs, antipsychotiques et comment nous avons été trompés

L'Amérique dupé l'histoire non-sensationnelle, fait-remplie de la façon dont les Américains sont venus à croire que la dépression et d'autres problèmes mentaux sont causés par des déséquilibres chimiques qui peuvent être fixés avec des pilules. Il révèle comment les études sur les médicaments utilisés pour obtenir l'approbation de la FDA sont conçus, payés et écrits par les compagnies pharmaceutiques elles-mêmes et sont délibérément trompeur. Partie 1 de l'Amérique Dupé est axée sur les antidépresseurs, leur efficacité et leurs effets secondaires, y compris les dommages permanents au cerveau qui résulte de l'utilisation à long terme dont si peu d'Américains ont aucune connaissance (y compris ceux qui prescrivent et ceux qui prennent des antidépresseurs). La partie 2 traite des différentes approches utilisées à travers l'histoire pour traiter les problèmes mentaux plus graves, y compris l'utilisation des antipsychotiques. Les effets secondaires des antipsychotiques sont également discutés. Partie 3 concerne la façon d'éviter et surmonter les problèmes de santé mentale qui ont augmenté de façon spectaculaire dans notre pays et le faire sans médicaments. Plus de 1800 références au meilleur de la recherche médicale et psychologique sont donnés si chaque page est écrit pour être compris par l'Américain moyen

L'Impératrice nue Ou la grande fraude médicale de Hans Ruesch

Il expose comment, avec l'aide des agences de presse et par la vénalité des mass médias, le public a subi un lavage de cerveau le poussant à mettre « soins médicaux » et « santé » sur un même pied d'égalité, alors qu'en réalité il s'agit précisément du contraire : la médecine moderne est devenue à présent la source primordiale des maladies. C'est ainsi qu'en un an, 1,5 million d'Américains ont dû être hospitalisés par suite de l'administration de drogues qui auraient dû les « guérir » d'une chose ou d'une autre. L'expérimentation animale, immanquablement trompeuse, est évidemment l'alibi forgé par la Puissance Médicale pour extorquer de fabuleuses subventions pour une fausse recherche et pour protéger les fabricants de médicaments contre les poursuites en justice chaque fois que les suites néfastes de l'un de leurs produits ne peuvent plus être cachées. Le présent livre fournit les preuves de ce qui est avancé et expose au grand jour des faits que nombre d'individus puissants voudraient voir enterrés à tout jamais.

mourir sur ordonnance

C'est l'histoire d'un père sur le tueur de sa fille, la multimilliardaire industrie pharmaceutique. Lisez le prochain paragraphe à haute voix, cela vous donnera le ton de l'ouvrage : « Vanessa s'élance en direction des escaliers avant de retomber brusquement en arrière. Sa tête percute le plancher avec un bruit sourd, comme si une main géante invisible l'y avait poussée. Elle était toute molle, muette, inerte et pâle. Un terrible pressentiment m'a envahi. J'ai placé mon index sur sa carotide. Je ne sentais aucun pouls, aucun battement. Rien. Les secours arrivent : - Prenait-elle des médicaments ? - Elle prend du Prepulsid" (cisapride) pour apaiser ses ballonnements - Autre chose ? - Non »[1] Ce père a vécu le pire cauchemar de tout parent : voir sa fille de 16 ans mourir subitement dans le salon de la maison familiale. L'ouvrage relate son enquête menée dans les arcanes de Santé Canada (Agence canadienne du médicament), d'une mondiale du médicament et de l'establishment médical.

MÉDICAMENTS PSYCHOTROPES : Confessions d'une visiteuse médicale (sortie en français mars 2014)

Le 2 décembre 2004, Mégane, la nièce de Gwen Olsen, se suicide à l'âge de vingt ans en s'immolant par le feu, mettant fin au supplice qu'était devenu son existence, soumise aux effets indésirables de médicaments qui lui avaient été prescrits. Ayant passé près de quinze années à travailler pour l'industrie pharmaceutique en tant que visiteuse médicale, c'est en tant qu'initiée à ce que sont, entre autres, les psychotropes, que Gwen Olsen nous livre ici un témoignage aussi alarmiste qu'éclairant sur les conséquences que peuvent avoir ces médicaments. Mais c'est également en tant que victime de ces derniers, qu'elle a appris à ses dépens ce qu'il pouvait en coûter de se faire prescrire des substances agissant sur la chimie du cerveau. Forte de ce double éclairage de l'intérieur et profondément choquée par le sort de sa nièce Mégane, elle n'a de cesse aujourd'hui, à travers son site Internet (www.gwenolsen.com [http://www.gwenolsen.com]) et des tournées de conférences à travers les États-Unis, de diffuser une information qui permet à un vaste public de mieux connaître les résultats tragiques de prescriptions

abusives concernant, par exemple, les antidépresseurs, anxiolytiques et autres hypnotiques. On pourra arguer que tout cela se passe loin de nous, de l'autre côté de l'Atlantique, dans un pays dont le système de santé a été relégué à la dernière place parmi ceux de dix-neuf nations occidentales. Mais ce que la plupart des gens ignorent, c'est que ce qu'on appelle aujourd'hui le DSM-5, le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 5e édition (DSM, de l'anglais Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders) est conçu en Amérique et traduit en français à l'intention de notre pays, tous les médicaments psychiatriques qu'il induit étant pareillement prescrits et disponibles chez nous

Le surdiagnostic. Rendre les gens malades par la poursuite de la santé

Après qu'on eut modifié les critères utilisés pour définir l'ostéoporose, sept millions d'Américaines ont été transformées en patientes, du jour au lendemain. La prolifération du monitoring foetal dans les années 1970 a été associée à une augmentation de 66 pourcent du nombre des femmes à qui l'on a dit qu'elles devaient avoir une césarienne, mais cela n'eut aucun effet sur le nombre de nouveau-nés requérant des soins intensifs ni sur la fréquence de la mortalité des nourrissons.

L'introduction du dépistage du cancer de la prostate a résulté en ce que plus d'un million d'Américains se soient fait dire qu'ils avaient un cancer de la prostate, alors que les études cherchant à vérifier s'il s'en trouve quelques-uns qu'on aurait aidés se contredisent, il y a consensus que la plus grande partie ont été traités pour une maladie qui ne les aurait jamais affectés. En tant que société fascinée par les progrès techniques et les percées de la connaissance scientifique, nous avons rétréci la définition de ce qui est normal et nous transformons en patients de plus en plus de bien portants.

Les diagnostics d'un grand nombre de conditions, dont l'hypertension artérielle, l'ostéoporose, le diabète et même le cancer, ont explosé au cours des dernières décennies tandis que les décès provoqués par ces maladies sont restés constants

Antidépresseurs : mensonges sur ordonnance de Guy Hugnet

Il dénonce la collusion entre laboratoires et experts qui amènent des millions de personnes à prendre ces médicaments aussi efficaces que des placebos mais dont les effets secondaires sont parfois dramatiques.

"Medicines out of Control ? Antidepressants and the Conspiracy of Goodwill" de Charles Medawar Voici la traduction en français de quelques pages exemplaires de cet ouvrage

Les dérives de l'industrie de la santé

En écrivant L'envers de la pilule, J.-Claude St-Onge a ouvert une véritable boîte de Pandore. Tant de choses ne tournent pas rond dans notre système de santé, l'industrie pharmaceutique et nos rapports à la médecine ! L'auteur dévoile dans ce nouvel ouvrage le fruit de ses recherches, une mine d'informations fouillées, claires et souvent choquantes. Par exemple : les raisons pour lesquelles tant d'essais cliniques ne sont pas fiables ; la démonstration que le fabricant du Vioxx devait savoir que son médicament était dangereux pour le coeur ; la portion exagérée du coût des médicaments qui est due au marketing ; de nouvelles preuves que les antidépresseurs poussent certains utilisateurs au suicide et qu'ils n'ont pas l'efficacité qu'on leur prête ; la démonstration qu'une autre politique du médicament est possible et peut sauver des vies et des milliards de dollars ; la façon dont on invente de nouvelles maladies pour nous abonner aux pilules ; comment les agences de contrôle jouent à la roulette russe avec nos vies ; la constatation que le virus de la grippe aviaire est connu depuis au moins un demi-siècle et qu'il n'a pourtant jamais provoqué la pandémie si redoutée ; et une foule d'autres renseignements qui pourraient vous protéger contre les dérives

Les faussaires de la science, de Hans Ruesch

Hans Ruesch explique pourquoi autant de nouvelles maladies apparaissent de par le monde à l'heure où la

recherche médicale prétend s'investir à fond. Pourquoi le public est-il soumis continuellement à de la désinformation sur la santé ? Il révèle le massacre qui est orchestré sous couvert de l'absorption de produits chimiques qui portent le nom de « médicaments » ! Il expose l'opinion de médecins et de chercheurs réellement conscients des problèmes causés par la vivisection, des exemples d'homicides impunis, mais également un point de vue sur le cancer et sur la fraude des mass médias...

Le Procès de la Mafia Médicale

Qui n'a pas rêvé un jour, au nom de ses convictions, de se lever et de faire face aux autorités ? Ce livre raconte l'aventure d'une femme médecin qui a osé le faire, le docteur Ghislaine Lanctôt ! En plein débat sur les vaccinations et les politiques de santé publique, ce livre, plus que jamais d'actualité, relance le débat sur les pratiques mafieuses de la médecine conventionnelle.

Omerta dans les labos pharmaceutiques

Experts corrompus, pression sur le pouvoir politique, marketing débridé : la description que vous faites de l'industrie pharmaceutique est glaçante... Tous les labos ont les mêmes méthodes de lobbying. Comme n'importe quel produit, le médicament n'échappe pas à la promotion. La grande majorité des entreprises la pratiquent dans le strict respect de la loi. Une minorité, toutefois, fraude et commercialisent des médicaments dangereux, aux effets secondaires graves. Les conséquences sont désastreuses : chaque année, 200.000 personnes meurent d'accidents médicamenteux dans l'Union européenne.

LA FACE CACHÉE DES MÉDICAMENTS

Les scandales successifs du Distilbène, du Vioxx ou du Mediator, retirés très tardivement du marché, ne sont pas arrivés par hasard. La « chaîne du médicament » - de la recherche pré-clinique aux essais thérapeutiques en passant par l'autorisation de mise sur le marché (AMM), la fixation des prix, le taux de remboursement et la surveillance post-AMM - souffre d'innombrables dysfonctionnements. Désormais les firmes pharmaceutiques contrôlent presque tout, et la pression populaire, instrumentalisée par la propagande publicitaire, a conduit à une accélération du processus de commercialisation. Le médicament est devenu une marchandise qui obéit essentiellement à l'économie de marché. Nicole Delépine dresse ici un tableau sans complaisance de la dérive du système de santé français, orienté par les lobbies pharmaceutiques. Elle tente de sensibiliser les patients aux dangers des médicaments et d'alarmer médias et politiques sur leur passivité.

Ces traitements dont il faut se méfier

Lorsqu'on demande à des médecins s'ils se soumettraient eux-mêmes aux traitements et opérations qu'ils prescrivent, ils se montrent le plus souvent fort réticents. Nous devrions en faire autant, nous dit Jôrg Blech. En s'appuyant sur des études récentes, l'auteur remet en cause la nécessité réelle d'un grand nombre de prescriptions et d'interventions et prouve l'insuffisance de la recherche en ce qui concerne leurs effets à long terme. La relation entre médecins et patients, fondée sur des présomptions, s'en trouve truquée. Aujourd'hui, le corps médical lui-même commence à dénoncer un système de santé pernicieux. Maux de dos, problèmes gynécologiques ou cardiaques, cancer, arthrose, alzheimer... - autant de maladies dont les traitements habituels sont ici soumis à interrogations.

overdosed america

« Certains des pires trafiquants de drogue de la nation ne sont pas dans les coins de rue, ils occupent de très bonnes places au sein d'entreprises »

Le médecin empereur est mise a nu : Tout le monde est malade et je sais pourquoi

« Dr. Glidden est l'un des très peu à comprendre les vérités qui donne à réfléchir que MD réalisé que la médecine constamment ne parvient pas à guérir la maladie, et qu'il provoque des quantités massives de préjudice dans le processus.

En outre, il comprend que les gens partout dans le monde ceux qui continuent à s'accrocher à leurs remèdes maison culturelles vivent plus longtemps et en meilleure santé que ceux qui achètent dans des méthodes médicales modernes ! En Amérique, hispaniques survivant blancs de 2,5 ans et noirs de 8 ans - et cela n'a rien à voir avec la génétique ! Quelques médecins comprennent comment et pourquoi cela se produit. Peu de médecins ont une expérience pratique offrant des traitements non médicamenteux qui réellement aident les gens à recouvrer leur santé. Dr. Glidden fait. »

Médecine irresponsable - Ils ont renié Hippocrate !

Le rôle de la médecine est de nous préserver de l'action de la maladie, de la souffrance et de la mort. Dans toutes les traditions, les hommes ont élaboré un art médical à partir des ressources et des concepts qui composaient leur environnement. La médecine 'classique' utilise ce qui compose l'environnement du XXIe siècle, les sciences physiques chimiques et biochimiques. Analyses, radiologie, chimiothérapie, vaccinations, etc., sont les outils qui la caractérisent. Parce qu'elle utilise les sciences exactes qui se sont développées en Occident depuis trois siècles, pouvons-nous dire pour autant de notre médecine qu'elle est scientifique ? Hélas, non ! Pastorienne, elle est l'héritière non de principes scientifiques mais de dogmes ; elle voit la maladie comme une 'chose' à éradiquer. Elle n'est pas une science. Elle reste un art, aujourd'hui malmené par des mentalités matérialistes qui oublient trop souvent les composantes énergétique et spirituelle fondamentales du malade, mais aussi par la cupidité des tenants d'un système bien organisé, qui lancent pour leur seul profit des alertes à la pandémie et des incitations à se pré-soigner en consommant médicaments et vaccins comme des malades. Rentabilité à tout va ! N'existe-t-il pas une médecine holistique plus réaliste ? Face à une mafia de pseudo-scientifiques et de vrais financiers , y a t-il moyen encore de trouver quelques espoirs ? Marc Avérous est un Ingénieur chimiste à la retraite. Après une carrière dans l'industrie et la diététique, il a étudié tout au long de sa vie professionnelle la philosophie de la médecine et appliqué avec succès les principes d'une vie naturelle

Le grand secret de l'industrie pharmaceutique. philippe Pignarre

L'industrie pharmaceutique serait elle dirigée par des hommes assoiffés de profits et d'abord soucieux de " marchandiser " cyniquement la souffrance humaine ?

Dois-je me faire tester pour le cancer ? : Peut-être pas et voici pourquoi de H-Gilbert Welch

Les conclusions de Welch sont convaincantes, inhabituelles et troublantes : le diagnostic précoce du cancer ne sauve pas toujours la vie, il peut s'avérer très difficile de détecter un cancer à ses débuts et il est des cancers qu'il vaut mieux ignorer

En finir avec Pasteur

Le docteur Éric Ancelet a rédigé, en 1998, un ouvrage passionnant sur les vaccins et la médecine en général, dont nous vous conseillons chaudement l'acquisition. « Pour en finir avec Pasteur » démonte, en 250 pages, plus d'un siècle de dogmes autour des vaccins et de la médecine allopathique, maintenues en place par les dirigeants religieux, scientifiques, étatiques et industriels, grâce à l'ignorance et la peur.

La défonce médicamenteuse. de MAXENCE (Jean-Luc)

Les antidouleurs et antidépresseurs sont aujourd'hui les médicaments les plus consommés en France. Les 150 millions de boîtes de tranquillisants vendues par an et par Français (soit 80 cachets par personne) représentent 20 % du chiffre d'affaires des laboratoires. Or ces « gélules miracle » sont des drogues à part entière car elles induisent un état de dépendance, un refus d'assumer la réalité. L'état d'urgence est déclaré. Aux ravages causés par les antidépresseurs, s'ajoutent ceux du cannabis, de l'extase et du crack. Chercher le bien-être, le bonheur, le sommeil, l'amour, l'indépendance, l'éternité, bref, « la lune en gélules » dans ces drogues est dangereux. La meilleure réaction commence par l'information, la compréhension des mécanismes qui mènent à la dérive et des phénomènes d'accoutumance.

Dying for a cure

Peu de temps après la naissance de sa fille Rebecca Beddoe a été diagnostiqué avec la dépression post-natale. Deux ans plus tard, elle prenait six médicaments différents, y compris le lithium, un tranquillisant, un antipsychotique, et les antidépresseurs. Elle avait été diagnostiqué avec un trouble bipolaire ; donné la thérapie de chocs électriques ; fait de nombreuses tentatives sur sa vie ; et a été tour à tour maniaque et consommée par le désespoir paralysant au cours de laquelle elle pouvait à peine bouger. Elle avait une fille de deux ans qu'elle connaissait à peine et d'une mère et partenaire qui étaient à la fin de leurs esprits, incapables de reconnaître la femme autrefois ambitieux, dynamique et très réussi qu'ils aimaient.

Médication Madness (anglais) de professeur peter Breggin

La grande majorité des individus vivent une vie exemplaire et n'ont pas commis d'actes criminels ou bizarre, avant de prendre les médicaments psychiatriques.

Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux, Philippe Even

Mais comment l'Etat en est-il arrivé à jouer ainsi contre les intérêts des patients et la nécessité de réduire les dépenses médicales ? Parce que, comme le disent officiellement et dans les mêmes termes l'ONU et les parlements américain et britannique, « l'industrie est une pieuvre infiltrant toutes les instances décisionnelles nationales et internationales, les gouvernements, les grandes administrations, les institutions, les sociétés savantes médicales et les médias ». Voilà pourquoi nos commissions d'évaluation tournent en rond, laissant passer des molécules inefficaces et dangereuses alors qu'elles savent que les essais cliniques réalisés par l'industrie sont biaisés, truqués, mensongers, masquant les dangers, amplifiant les effets positifs. ...Les médecins se vendent pour un plat de lentilles.

Confessions of a Medical Heretic par le docteur Robert Mendelsohn

je considère le médecin qui pratique la médecine moderne comme le plus grand danger pour la santé
» les médecins sont malhonnêtes, corrompus, immoraux, malades, peu éduqués et carrément plus stupides que le reste de la société. Lorsque je m'apprête à rencontrer un médecin, je me vois devant une personne bornée... »

mensonges et vérités de diana Kircsh

extrait : « voila un exemple flagrant d'une manipulation des statistiques. La plupart des gens ne réalisent pas que l'augmentation de la durée moyenne de vie est surtout le résultat de la réduction du taux de mortalité infantile. Il y a cent ans, beaucoup d'enfants mouraient à la naissance et...Si cette réduction de taux en mortalité infantile est enlevée de l'équation, l'espérance de vie a seulement augmenté de 3,7 années depuis ces derniers 100 ans

LES MENSONGES DE LA MEDECINE du Dr. Roger DALET, MD - Ed. Hachette

Un livre exposant les peurs créées de toutes pièces par le corps médical sur les conséquences exagérées de certains troubles (cholestérol, hypertension) pour faire vendre des médicaments toxiques, inutiles et dangereux.

Cholestérol, mensonges et propagande du docteur michel de Lorgeril

Il livre ici toutes les preuves que la lutte contre le cholestérol est fondée sur des données statistiques biaisées, tronquées, voire manipulées. Lorsque seules les données scientifiques vérifiables sont retenues, il ne reste rien

Le Dangereux Mensonge du Cholestérol du Pr Walter Hartenbach

"Le taux de cholestérol ne peut être réduit durablement ni par l'alimentation, ni par les médicaments. Il revient sans cesse à sa valeur initiale. "Le cholestérol n'est pas responsable de l'artériosclérose. "Les dépôts sur la paroi des artères sont

La vérité sur l'empire Rockefeller Drug : L'histoire des médicaments

Bealle utilisé son expérience professionnelle à faire un peu de creuser profondément dans la situation la liberté-of-the-press et est venu avec deux éclatement expose - « L'histoire des médicaments », et « La Chambre des Rockefeller. » Le fait que, en dépit de sa familiarité avec le monde de l'édition et de nombreux contacts personnels importants, il ne pouvait pas obtenir ses révélations dans la copie jusqu'à ce qu'il fonde sa propre compagnie, The Columbia Publishing House, Washington DC, en 1949, était un excellent exemple de la censure silencieuse mais inflexible en vigueur sur « la terre de la liberté et la patrie des braves ». Bien que l'histoire de drogue est l'un des livres les plus importants sur la santé et la politique jamais à apparaître aux Etats-Unis, il n'a jamais été admis dans une grande librairie, ni examinée par aucun document de mise en place, et a été vendu exclusivement par courrier. Néanmoins, quand nous sommes arrivés à le lire, dans les années 1970, il était déjà dans sa 33e impression, sous une étiquette différente - Biworld Publishers, Orem, Utah....

...Ainsi les journaux continuent d'être nourris avec de la propagande sur les drogues et leur valeur présumée, même si, selon la Food and Drug Administration (FDA) 1,5 million de personnes ont débarqué dans les hôpitaux en 1978 en raison des effets secondaires des médicaments aux États-Unis seul, et malgré les déclarations récurrentes par intelligente et les médecins courageux que les articles les plus pharmaceutiques en vente sont au mieux inutile, mais le plus souvent nuisible ou mortelle dans le long terme....

Principes des addictions psychiatriques

en général une estimation irréaliste des risques et des bénéfices du traitement.

Les interventions biopsychiatriques sont fondées sur le principe du "désemparement et déni iatrogènes" (iatrogenic helplessness and denial, IHAD). Il se réfère au mécanisme qui fait que le patient perd, par la façon dont le traitement est appliqué et par l'effet chimique ou neurologique du traitement, toute capacité d'évaluation de ses réactions, du handicap créé par le traitement, et des assertions du médecin. « Le psychiatre biologique utilise des techniques connues d'autorité et impose des traitements destructeurs du SNC pour obtenir un désarroi et une dépendance accrue du patient. »

La IHAD implique le déni de la part et du médecin et de la part du patient des dommages créés par le traitement, tout autant que des réels troubles psychologiques et contextuels présents. La IHAD rend compte de la fréquence avec laquelle les traitements par techniques destructrices du cerveau sont utilisés en psychiatrie : électrochocs, psychochirurgie, et médication toxique. Le fait que le traitement détruit des fonctions cérébrales amène la soumission du patient par le biais de la perte de fonctions essentielles telles que la vitalité, la volonté et le raisonnement. Le déni

visent non seulement la destruction des fonctions essentielles chez le patient, mais aussi le fait que ses problèmes psychologiques continuent. Ce déni est assorti de confabulation [procédé commun à toutes les addictions avec produit. [Le déni est un procédé de défense archaïque (stade oral-anal)]].

Les médicaments utilisés en psychiatrie nous font plus de mal que de bien Les symptômes de sevrage sont souvent diagnostiqués à tort comme un retour de la maladie ou le début d'une nouvelle, pour lesquelles les médicaments sont alors prescrits. Au fil du temps, cela conduit à une augmentation du nombre d'utilisateurs de toxicomanes, à long terme

psychiatres : « Le but du système public de santé mentale est de créer une classe énorme de malades mentaux chroniques en les forçant à prendre des médicaments inefficaces, mais extrêmement dangereux . »

Mythe : Votre maladie est causée par un déséquilibre chimique dans le cerveau

C'est ce qui est dit à la plupart des patients, mais c'est complètement faux. Nous n'avons aucune idée de ce qui interaction des conditions psychosociales, les processus biochimiques, les récepteurs et des voies nerveuses qui conduisent à des troubles mentaux et les théories que les patients atteints de dépression n'ont pas la sérotonine et que les patients atteints de schizophrénie ont trop de dopamine ont longtemps été réfuté. La vérité est tout le contraire. Il n'y a pas déséquilibre chimique pour commencer, mais quand traiter la maladie mentale avec des médicaments, nous créons un déséquilibre chimique, une condition artificielle que le cerveau tente de contrer.

Des études cliniques biaisées

Dans les années 1980, un médicament contre l'arythmie cardiaque, le lorcaïnide, fut testé auprès d'une centaine d'hommes ayant subi une attaque cardiaque. Le taux de décès fut 9 fois supérieur chez les candidats ayant pris lorcaïnide que ceux qui ont pris le placebo. L'étude fut jamais publiée et les résultats sombrèrent dans l'oubli.

Pourtant, à la même époque, les médecins ont commencé à systématiquement prescrire des médicaments anti-arythmie aux gens ayant subi une attaque cardiaque, par mesure de prévention, sans savoir qu'une étude avait démontré que c'était dangereux. Résultat : environ 100.000 personnes sont mortes avant que l'on ne se rende compte que c'était une mauvaise idée. Ces morts auraient pu être évitées si l'étude sur lorcaïnide avait été publiée.

Il y a seulement la moitié des résultats d'essais cliniques qui sont publiés, et celles dont les résultats sont négatifs ont deux fois plus de chances de ne pas être publiés. Conséquemment, les informations disponibles aux médecins font en sorte de constamment surestimer les bienfaits des médicaments. Ainsi, comme les médecins sont maintenus dans l'ignorance, les patients sont exposés à des traitements inférieurs, inefficaces, non-nécessaires, plus dispendieux et/ou plus risqués, voire dangereux.

les essais cliniques sont bidons

La majorité des résultats des essais cliniques américains seraient biaisés

Une analyse inquiétante, qui a pourtant été publiée dans le très sérieux Journal of American Medical Association ce mardi. Selon cet article, la majorité des essais cliniques menés aux États-Unis présenteraient des résultats biaisés.

Read more at [Ce sont les conclusions d'une étude publiée dans le Journal of American Medical Association](#)

Médicaments : des falsifications massives d'essais cliniques !!

Et pas qu'un peu. Entre avril 2005 et juin 2009, les biologistes désignés comme responsables d'essais cliniques étaient tout simplement... absents de leur labo, au moment où ils étaient pourtant censés mener les tests. Peut-être se doraient-ils la pilule sur une plage exotique (plutôt que de la tester) ? Une étrange situation qui s'est reproduite 1900 fois ! En plus de cette « falsification généralisée », la FDA estime aussi que Cetero a modifié a posteriori les résultats de ses études pour parvenir à la bonne conclusion : que le médicament évalué était sacrément efficace et sans danger.

« Les fautes relevées sont suffisamment graves pour susciter des préoccupations quant à l'intégrité de toutes les données générées par Cetero sur cette période de cinq années » a affirmé mardi la FDA dans un communiqué, avertissant par là même les fabricants de médicaments qu'ils pourraient avoir à refaire les études de Cetero intervenues entre avril 2005 et Juin 2010. Même conclusion du côté de l'auditeur indépendant mandaté par la FDA : « Si le laboratoire est corrompu, les données générées le seront aussi ».

[rouge]les essais cliniques réalisés par l'industrie sont biaisés, truqués, mensongers, masquant les dangers, amplifiant les effets positifs

"Un système au mieux incompetent, au pire corrompu par l'industrie pharmaceutique[/rouge]

Les auteurs fustigent un système gangréné par « le laxisme, la démagogie, l'incompétence et la corruption"

[rouge]Cancer : études bidons, scientifiques douteux, médocs dangereux[/rouge]...

En quelques mois, trois informations majeures sont venues jeter le discrédit sur toute la filière pharmaceutique - et cancérologique en particulier :

- 1/ La plupart des études scientifiques portant sur le cancer... sont bidons !
- 2/ L'Université de Harvard impliquée dans une fraude scientifique
- 3/ Des médicaments contre le cancer... qui favorisent le cancer !

les « preuves » sur lesquelles on se fonde pour nous prescrire des médicaments sont couramment biaisées. Les risques sont cachés par les laboratoires

Des études cliniques biaisées

Les pharmas font souvent plusieurs séries de tests, mais excluent les séries dont les résultats ne sont pas positifs. Donc, si dix séries de tests ont été effectuées, il se peut que l'étude publiée et soumise aux régulateurs ne présente les résultats que de trois ou quatre d'entre elles. Par exemple, pour le reboxetine, sept séries de tests ont été faites, mais seulement une a été rendue publique et publiée dans un journal académique. Les six autres sont demeurées dans l'ombre, inaccessible, même si leurs résultats ne montraient aucune amélioration face au placebo.

Les conséquences négatives des « données manquantes » ne s'arrêtent pas à l'évaluation de l'efficacité ; elles concernent aussi la sécurité des patients. Dans les années 1980, un médicament contre l'arythmie cardiaque, le lorcaïnide, fut testé auprès d'une centaine d'hommes ayant subi une attaque cardiaque. Le taux de décès fut 9 fois supérieur chez les candidat ayant pris lorcaïnide que ceux qui ont pris le placebo. L'étude ne fut jamais publiée et les résultats sombrèrent dans l'oubli. Pourtant, à la même époque, les médecins ont commencé à systématiquement prescrire des médicaments anti-arythmie aux gens ayant subi une attaque cardiaque, par mesure de prévention, sans savoir qu'une étude avait démontré que c'était dangereux.

Résultat : environ 100.000 personnes sont mortes avant que l'on ne se rende compte que c'était une mauvaise idée. Ces morts auraient pu être évitées si l'étude sur lorcaïnide avait été publiée.

Grande nouvelle pour les personnes malades du coeur ou des artères

Selon le British Medical Journal :

« Des chercheurs de la London School of Economics, du Harvard Pilgrim Health Care Institute de l'Ecole de Médecine de Harvard, et de l'Ecole de Médecine de l'Université de Stanford ont comparé les effets de l'exercice physique à celui des médicaments sur la mortalité de quatre maladies (prévention secondaire des maladies coronariennes, réadaptation après AVC, traitement de l'insuffisance cardiaque et prévention du diabète).

La prévention secondaire est le traitement des patients ayant déclaré une maladie, pour éviter qu'elle n'entraîne des conséquences graves.

Ils ont analysé les résultats de 305 études randomisées en double aveugle impliquant 339.274 personnes et n'ont trouvé aucune différence statistiquement significative entre l'exercice physique et les traitements médicamenteux sur la prévention secondaire des maladies cardiaques et la prévention du diabète.

Quant aux patients victimes d'AVC, l'exercice était plus efficace que le traitement médicamenteux.

Pour le traitement de l'insuffisance cardiaque, seuls les médicaments diurétiques étaient plus efficaces que l'exercice, ainsi que tous les autres types de traitement. » (1)

L'exercice physique, autant ou plus efficace contre les maladies cardiaques que les médicaments. Voilà une bonne nouvelle pour les malades qui n'auront plus à subir les effets secondaires des traitements médicamenteux, et pour les finances de la Sécurité sociale, qui n'aura plus à rembourser des médicaments devenus inutiles.

Mais peut-être certains malades du coeur seront-ils déçus, car faire de l'exercice leur paraîtra plus contraignant qu'avalier une simple pilule ?

Les médicaments représentent le principal agent d'intoxication qui favorise les maladies cardiovasculaires.

Les infarctus et les AVC peuvent être éradiqués

« ...Le premier est le facteur nutritionnel, le deuxième est le facteur activité physique, le troisième est le facteur intoxication : le tabac, les polluants aériens, les polluants nutritionnels - les pesticides - et surtout les médicaments. Les médicaments représentent le principal agent d'intoxication qui favorise les maladies cardiovasculaires. Et enfin le quatrième facteur est ce que j'appellerai les conditions d'existence, les difficultés de la vie (familiale, professionnelle) ou le stress (et inversement notre aptitude à surmonter ces difficultés) ce que j'appelle dans mon livre le sens de notre vie... »

« ...Dans certaines circonstances, ces traitements peuvent être miraculeux. En phase aiguë d'infarctus, lorsque vous débouchez une artère et que vous posez un stent ou lorsque vous donnez de puissants traitements qui détruisent le caillot, immédiatement la personne se sent mieux, vous lui sauvez la vie ! [rouge] Mais en prévention au long cours, tous ces traitements sont de façon générale inutiles et nuisibles, certains favorisent les complications comme je le montre dans mon livre, et surtout ils n'ont pas d'impact sur l'espérance de vie.... »/[rouge]

source : sosblog.fr